

# fenêtres s/ cours

31 août 2021  
Numéro 476

interview

Choukri  
Ben Ayed

dossier

Rejouer  
la récré

Le journal du SNUipp-FSU



**Pour se  
retrouver  
sereinement**

**MOBILISÉ·ES**  
GRÈVE INTERSYNDICALE  
DANS L'ÉDUCATION  
LE 23/09

« **COMME NOUS,  
REJOIGNEZ LA CASDEN,  
LA BANQUE DE LA FONCTION  
PUBLIQUE !** »

*Carmen, Elise et Matthieu, Professeurs des écoles*

12  
**dossier**

**Rejouer la récré**

Après des siècles d'immobilisme, la cour de récréation se réinvente autour de réflexions éducatives et sociales.

© Millerand/NAJA

5  
**L'enfant**  
**Manger sans  
télé pour  
mieux parler**

6  
**actu**  
**Mobilisé-es dès la rentrée  
8/ Rentrée solidaire en Haïti  
/ Retraité-es à nouveau dans  
la rue 9/ Formation initiale au  
rabais / 3 questions à Michaël  
Rochoy, médecin membre du  
collectif « Du côté de la science »**

10  
**quoi de  
neuf ?**

**Ce qui vous  
attend à  
la rentrée**

21  
**métier &  
pratiques**

22/ Enseigner les sciences : essentiel !  
24/ Fermetures d'écoles  
25/ Université d'automne  
26/ Une maison commune  
28/ Une soif de culture et de partages

32  
**société**

S'attaquer au réchauffement, c'est maintenant !  
33/ Afghanistan : quel accueil pour les réfugié-es ? / Inégalités vaccinales

34  
**interview**

**Choukri Ben Ayed**  
« Les enseignants seuls ne peuvent porter de tels problèmes sociaux »

**FENÊTRES SUR COURS** N° 476 du 31 août 2021 / Hebdomadaire du syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et PEGC

128 boulevard Blanqui 75013 Paris, tél. : 01 40 79 50 00, fsc@snuipp.fr

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Régis Metzger **RÉDACTION :** Laurent Bernardi, Mathilde Blanchard, Franck Brock, Guislaine David, Jean-Philippe Gadier, Laaldja Mahamdi, Arnaud Malaisé, Philippe Miquel, Jacques Mucchielli, Emmanuelle Quémard, Nelly Rizzo, Virginie Solunto, Nicolas Wallet

**CONCEPTION-RÉALISATION :** NAJA Presse / direction éditoriale : Julie Matas, graphique : Susanna Shannon

**IMPRESSION :** SIEP Bois-le-Roi **RÉGIE PUBLICITÉ :** Mistral Media, 22 rue Lafayette 75009 Paris,

tél. : 01 40 02 99 00 **PRIX DU NUMÉRO :** 1 euro **ABONNEMENT :** 23 euros

ISSN 1241 0497 / CPPAP 0420 S 07284. Adhérent du syndicat de la presse sociale

**éditorial**

**Ouvrir les yeux  
et agir**

« Le protocole sanitaire est prêt pour une année d'école ouverte ». L'assurance avec laquelle Jean-Michel Blanquer s'exprime dans les médias confine au déni



**UN PROTOCOLE SANITAIRE EN DEÇA DE CELUI DU MOIS DE JUIN**

lorsqu'on découvre ce qui est réellement prévu. Avec la quatrième vague marquée par le variant Delta, il n'est plus possible de soutenir que « les écoles seront simplement des lieux de circulation du virus comme les autres ». Faute de stratégie sérieuse, l'école risque au contraire d'être le « talon d'Achille de la politique sanitaire » estiment des médecins et enseignants dans un appel commun à « une action ferme ». Jean-Michel Blanquer n'en est visiblement pas convaincu et annonce pour la rentrée un protocole sanitaire en deça de celui du mois de juin ne tenant pas compte des réalités territoriales.

Le déni vaut également pour la situation réelle des écoles et des manques dont l'acuité se fait cruellement sentir face aux conséquences de la crise actuelle. Nul besoin de l'autosatisfecit d'un Jean Michel Blanquer dont l'image est la principale préoccupation. Il est au contraire urgent d'ouvrir les yeux et d'agir pour que l'école offre enfin les conditions de la réussite de toutes et tous.

Politique éducative, moyens, salaires, les leviers sont multiples pour répondre aux enjeux d'une école particulièrement malmenée. Ce sont autant de motifs pour être en grève jeudi 23 septembre.

**NICOLAS WALLET**, nouveau co-secrétaire général depuis le 1<sup>er</sup> septembre. Il succède à Régis Metzger qui, tout en terminant son mandat au sein du secrétariat national retrouve la classe à l'école primaire Marienau à Forbach (57), en REP+.



**URGENCE**  
SERVICE PUBLIC  
D'ÉDUCATION

**Action /  
Réaction**

**Mobilisé·es**  
dès la rentrée  
parce qu'une  
autre école est  
**possible...**

**#unplandurgencepourlecole**

 **SNUipp**  
**FSU**  
DES IDÉES QUI FONT ÉCOLE

**l'enfant**

5

## Manger sans télé pour mieux parler

La télévision allumée pendant les repas familiaux nuit au développement langagier des enfants. C'est la conclusion d'une étude conjointe de l'INSERM et de l'Université de Paris\* qui a suivi pendant plusieurs années une cohorte de 1562 enfants âgés de 2, 3 et 5 ans et demi. L'équipe de recherche a relevé la fréquence d'exposition à la télévision pendant les repas de famille et évalué les acquisitions langagières des enfants. Dès l'âge de deux ans, le niveau de langage des enfants « toujours » exposés à la télévision lors des agapes

familiales est plus faible que celui des enfants qui ne le sont « jamais ». Ces écarts se confirment à trois et cinq ans et demi, à l'avantage des enfants « jamais » soumis au petit écran au dîner par rapport à ceux qui l'étaient « parfois » ou plus fréquemment. Cette tendance se vérifie indépendamment d'autres variables, qu'il s'agisse des caractéristiques socio-économiques de la famille ou de données propres à l'enfant. Par contre, le temps global passé devant écrans n'a pas d'incidence particulière sur le niveau de langage.

Comment expliquer une telle influence de la fréquentation télévisuelle au moment des repas ? Le développement du langage est dépendant des interactions entre adultes et enfants. En distrayant les enfants et en détournant les parents des conversations avec leur progéniture, la télévision allumée pendant les repas agit comme un frein aux interactions verbales dans le cercle familial.

FRANCK BROCK

\* Étude publiée le 8 juin 2021 dans la revue Scientific Reports.

**“LE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE EST DÉPENDANT DES INTERACTIONS.”**

**LES SOLLICITATIONS CONTINUES DE LA TÉLÉVISION** peuvent empêcher les enfants de bien entendre les sons de la langue.



À LA FIN 2022 EN L'ABSENCE DE MESURES POUR CONTENIR LA PAUVRETÉ ENGRÈVÉE PAR LA PANDEMIE, DES POLITIQUES D'AUSTERITÉ SUPPLIMANT DES AIDES SOCIALES AUX REVENUS FAMILIAUX CONDAMNERAIENT PLUS DE 200 MILLIONS D'ENFANTS À TRAVAILLER.  
\*RAPPORT UNICEF/OIT, JUIN 2021.

LE TOTAL D'ENFANTS CONTRAINTS DE TRAVAILLER, EN PROGRESSION POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 20 ANS, POURRAIT PASSER À 168,9 MILLIONS

C'EST LE NOMBRE D'ENFANTS DANS LE MONDE ASTREINTS AU TRAVAIL EN 2020\*. LA MOITIÉ D'ENTRE EUX EFFECTUENT DES TRAVAUX DANGEREUX.

**160 MILLIONS**

Percutée par la crise sanitaire et sociale, l'école a besoin d'un investissement durable. Une mobilisation est prévue dès le 23 septembre.

# Mobilisés dès la rentrée

«Le niveau applicable au moment de la rentrée scolaire sera fonction de la situation épidémique...» est-il précisé sur le site du ministère au sujet des protocoles sanitaires. Pourtant, alors que la circulation est jugée «intense» par Santé publique France et que le taux d'incidence est en augmentation chez les 3-10 ans, le protocole des écoles est en deçà de celui de juin. Cette rentrée se fait encore sans critères définis déterminant les niveaux de risque, sans stratégie d'observation ni de dépistage, sans moyen supplémentaire. Le ministre de l'Éducation persiste dans une obsession de «normalité» et occulte la place des enfants dans la contamination liée au variant Delta. Évidemment, les enseignant-es aspirent à retrouver l'école d'avant COVID. Mais nier la réalité suffit-il à la modifier ?

## JALONS D'UNE ÉCOLE INÉGALITAIRE

C'est le même déni méprisant qui appuie une politique éducative recentrée sur des «fondamentaux» étriqués qui rabaissent les ambitions d'une culture commune pour toutes et tous. Le ministre refuse de prendre en compte les difficiles conditions d'apprentissage et les perturbations dues à la crise sanitaire. Il instrumentalise par exemple les résultats des évaluations de janvier tentant de nier les conséquences éven-

tuelles de déficit d'école ordinaire. Malgré la crise, les jalons d'une école plus inégalitaire également pour les personnels continuent d'être posés insidieusement. Les annonces du Grenelle préfigurent une hiérarchisation dissimulée, dans des logiques de contrôle, de pilotage par l'évaluation et de division des personnels. Les revalorisations salariales, elles, n'ont d'historiques que le slogan.



## 23 SEPTEMBRE, EN GRÈVE

Face au besoin d'un plan d'urgence pour l'éducation et au refus de prendre les mesures adéquates, une intersyndicale de l'éducation, composée de la CGT, FO, la FSU et Solidaires, estime qu'une mobilisation est nécessaire rapidement à la rentrée. À «l'absence d'anticipation et de prise de décisions» jugée «irresponsable au regard des enjeux de gestion et de sortie de

crise», s'ajoute le manque de «perspectives de revalorisation pour les années à venir». Face à «une politique qui va à rebours des besoins du service public» et des «mesures qui tournent le dos à la priorité à l'éducation et cherchent à transformer en profondeur les métiers dans le sens de contraintes supplémentaires sur les personnels», les organisations appellent à la grève le 23 septembre.

## UNE AUTRE ÉCOLE EST POSSIBLE

Dans un contexte où l'école, comme l'ensemble des services publics, se présente clairement comme un rempart contre les inégalités, un plan d'urgence est impérieux. Un abondement en postes dès cette rentrée aurait été nécessaire pour remédier à une scolarité dégradée et créer en particulier des postes de titulaires remplaçants ou de RASED. L'école a besoin d'un engagement pluriannuel pour un investissement durable en faveur de la réduction des effectifs et d'amélioration des conditions d'apprentissage des élèves et du fonctionnement de l'école. Maintenir

une volonté d'école égalitaire et émancipatrice relève de choix politiques et économiques possibles.

Aussi la mobilisation pour défendre le service public d'éducation et ses personnels est-elle indispensable. Et plus largement pour construire d'autres perspectives de société. Rendez-vous est pris le 23 septembre, avant la journée interprofessionnelle du 5 octobre.

MATHILDE BLANCHARD

## ENSEMBLE LE 5 OCTOBRE

«Le 5 octobre concerne tout le monde du travail,



**Benoît Teste,**  
secrétaire  
général de  
la FSU

public et privé, actifs, actives et retraité-es. Se mobiliser est nécessaire face au gouvernement et à un patronat qui utilisent la crise

pour remettre en cause des droits : conditions et temps de travail, salaires, sécurité sociale, retraites et assurance chômage, accès à des services publics de qualité. Les revendications portent aussi sur la nécessité d'organiser la transition écologique tout en préservant et développant l'emploi. Réussir le 5 octobre sera un point d'appui pour que ces questions soient au cœur du débat, particulièrement en cette période électorale. Dans la continuité des actions dans l'éducation, c'est tout un projet de société, fondé sur les solidarités, autour duquel nous devons nous rassembler pour gagner.»

PROPOS RECUEILLIS PAR MB

## Rentrée solidaire en Haïti

Le 14 août dernier, un séisme d'une magnitude de 7,2 a touché le sud d'Haïti. Ce pays déjà miné par une grave crise politique, sociale et sanitaire sombre dans l'épouvante. La création d'un couloir humanitaire, la mise à disposition d'abris provisoires et un plan de reconstruction sont indispensables pour venir en aide à la



© Shutterstock-Amin-Dambanerjee

population sinistrée. Solidarité laïque fait donc un appel aux dons d'urgence.

**SOLIDARITE-LAIQUE.ORG/INFORME/HAITI-APRES-LE-SEISME-LURGENCE/**

# 10 000

**C'EST LE NOMBRE D'ENFANTS ET DE JEUNES PRIVÉS D'ÉCOLE EN GUYANE.**

Cette mise à l'écart de la scolarisation touche en premier lieu les enfants des familles migrantes et/ou en situation de précarité. Selon un rapport conjoint de l'UNICEF et de la Défenseure des droits, les freins à l'accès à l'école sont multiples dans ce territoire ultramarin où se

conjuguent jeunesse et pauvreté de la population. À des facteurs structurels tels que l'insuffisant maillage territorial en infrastructures scolaires, le manque de PE titulaires, le défaut de transports gratuits ou de cantines scolaires s'ajoute l'éloignement entre l'institution et la plupart des familles pour qui le français n'est qu'une langue de scolarisation. Des pratiques

discriminatoires entravent également le droit à l'éducation de nombreux enfants guyanais, qu'il s'agisse de l'exigence illégale de certaines pièces administratives, les « refus de guichet » formulés en mairies ou à l'entrée dans les locaux du CASNAV\*, filtrée par des vigiles privés.

\* Centres académiques pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs.

## Retraité·es à nouveau dans la rue

Le 1<sup>er</sup> octobre prochain, à la veille des débats budgétaires, les organisations syndicales du groupe des neuf appellent à se mobiliser pour défendre la sécurité

sociale, les services publics, notamment celui de la santé et demandent une revalorisation des pensions afin de lutter contre la baisse du pouvoir d'achat. Ils

revendiquent également une loi « autonomie » conforme aux attentes des usagers et personnels. La crise sanitaire a mis en exergue les nombreuses difficultés de l'ensemble de la société, les retraité·es n'y font pas exception.

## Focus

### LE GRENELLE DE LA DIVISION

Le Grenelle, opération de communication mise en place depuis novembre 2020, passe à côté des enjeux de l'école. Pire, il en bouscule les fonctionnements et fragmente la profession.

D'abord avec des annonces concernant la direction d'école qui instilleraient une forme de rapport hiérarchique. Une délégation de compétences attribuée aux directrices et directeurs par lettre de mission viendrait instaurer en tapinois des prérogatives hiérarchiques. De même, le ministère s'entête à vouloir créer un emploi fonctionnel avec une grille d'avancement spécifique pour celles et ceux qui sont totalement déchargés. Ces mesures dénatureraient le fonctionnement d'équipe, modifieraient la place d'une directrice ou d'un directeur comme animateur d'équipe, tout en l'isolant dans toujours plus de responsabilités. Présentées contre l'avis très majoritaire des enseignant·es pour qui le statut ne constitue pas une piste d'amélioration, ces mesures ne répondent pas aux besoins soulevés, dont un temps de décharge abondé pour toutes et tous, une aide pérenne et statutaire et un allègement des tâches administratives.

Par ailleurs, faute de la « revalorisation historique », le Grenelle installe une prime d'attractivité dont 2/3 des PE sont exclus. Elle s'ajoute à d'autres primes dont la part variable en REP+ liée à un prétendu « mérite ». Loin de rattraper la baisse du pouvoir d'achat et le retard des standards européens, le ministre de l'Éducation nationale fragmente un peu plus les rémunérations. Il divise les personnels sans répondre à la nécessaire augmentation de salaire pour toutes et tous.

## Formation initiale au rabais

À la rentrée 2021, la réforme de la formation initiale modifie la place du concours, le contenu de la formation et les voies d'entrée dans le métier. Le concours est reculé d'un an en M2 et intègre désormais un « grand oral de motivation » qui ressemble davantage à un entretien d'embauche. Son caractère subjectif, voire normatif, pose question. La préparation au professorat des écoles est recentrée sur français

et mathématiques qui représentent au moins 55 % des enseignements de l'INSPE. L'entrée dans le métier déroge au statut de stagiaire post-concours et privilégie l'emploi d'étudiantes ou étudiants sous contrat, sans titre, ni formation initiale. Une réforme davantage motivée par la réduction des coûts que par le renforcement de la polyvalence et la professionnalité enseignante.



### ENTRÉE DANS LE MÉTIER: 3 PROFILS DIFFÉRENTS

#### ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS SOUS CONTRAT D'ALTERNANCE:

- cursus conjoint en Master MEEF\* et préparation du CRPE
- charge de classe à 1/3 temps pendant 12 mois
- sans titre, ni formation



\* Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

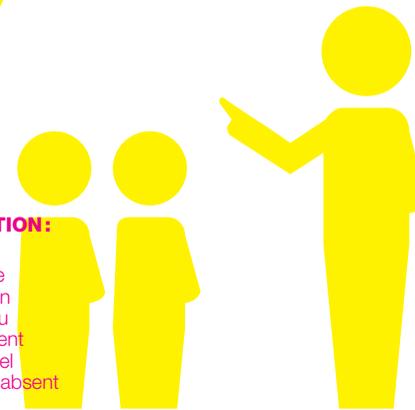
#### STAGIAIRES:

- lauréats et lauréates du CRPE version 2021
- charge de classe à 1/2 temps
- M2 à valider pour titularisation



#### ASSISTANTES ET ASSISTANTS D'ÉDUCATION:

- contrats de préprofessionnalisation de 3 ans, dès la L2 dans certaines académies seulement depuis 2019
- missions diverses, de l'observation en classe au remplacement du personnel enseignant absent



## 3 questions

**MICHAËL ROCHOY,** médecin, membre du collectif « Du côté de la science »

### 1 EXISTE-T-IL DE NOUVEAUX RISQUES AVEC LE VARIANT DELTA ?

Le fait qu'il soit davantage transmissible fait consensus, même si on ne sait pas s'il est plus virulent chez les enfants. En revanche, comme plus de personnes sont contaminées, en particulier les non-vaccinées, il y a de fait plus d'enfants touchés. Il est logique que leur proportion augmente au fur et à mesure. L'essentiel des inquiétudes reste l'augmentation générale des contaminations. Proportionnellement, plus il y a de risques, plus il y a de risques de complications. Même si les hospitalisations restent rares chez les enfants il existe des symptômes après COVID, difficiles à identifier, y compris à long terme, pour lesquelles nous n'avons pas de recul. Pour éviter ces problèmes en aval, il s'agit d'en réduire le nombre en amont..

### 2 L'ÉCOLE, UN LIEU PARTICULIER DE CONTAGION ?

L'école est un lieu clos. Sans masque en maternelle et sur certains temps en élémentaire... comment penser qu'il ne serait pas un lieu de contamination ? D'autant plus que les nouvelles conditions de transmission changent la

donne en extérieur. Or le protocole de niveau 2 choisi pour la rentrée implique la possibilité du sport sans masque en intérieur et un brassage entre classes lors des temps de cantine. Augmenter le cumul des brassages possibles, sans masque, annihile les mesures prises à l'école le reste de la journée. C'est assez farfelu tout de même de lever les mesures lors des activités les plus à risque !

### 3 QUELLES STRATÉGIES POUR PRÉVENIR ?

Le premier souci est qu'il n'y a pas de définition des critères d'un niveau de protocole à l'autre, les ajustements se font au doigt mouillé. Le distanciel dès le premier cas repéré est une mesure raisonnable à maintenir. Le port du masque et le non brassage restent les plus efficaces pour permettre d'éviter des passages intempestifs en distanciel. Pour une école ouverte, il faut une prévention efficace. Les tests, pour avoir un intérêt, devraient être faits à un rythme soutenu et systématique, le dépistage actuel assez aléatoire et ponctuel ne constitue pas une prévention efficace et reste une prévention secondaire. Enfin, même si elle n'est pas d'actualité en attendant les études, il serait pertinent de réfléchir à l'accompagnement des enseignants pour répondre aux questions des familles et des enfants sur la vaccination. PROPOS RECUEILLIS PAR MATHILDE BLANCHARD

# Ce qui vous attend à la rentrée :

## Du côté de l'école

### MATERNELLE : ON GARDE LE CAP

Pas de changements majeurs dans le nouveau programme de l'école maternelle qui conserve ses missions et ses spécificités d'enseignement : évaluation positive, rôle du jeu, construction du nombre, place du langage, de la littérature jeunesse, des activités physiques et artistiques... L'introduction de quelques attendus de cycle 2 (étude des phonèmes, relations exhaustives lettres/sons...) doit attirer la vigilance des PE afin de ne pas imposer trop vite et trop tôt des apprentissages qui mettraient en difficulté les élèves, notamment celles et ceux issus des familles populaires.



Les accompagnantes et accompagnants des élèves en situation de handicap sont intégrés à un ou plusieurs pôles inclusifs d'accompagnement localisés (PIAL). Si l'objectif affiché est de mieux prendre en compte les besoins des élèves, l'accompagnement mutualisé dans des écoles différentes et sur des territoires plus ou moins grands se généralise. Les conditions de travail des personnels ainsi que l'accompagnement personnalisé des élèves s'en trouvent dégradés.

**4**

ans que le ministère impose des évaluations nationales standardisées aux élèves de CP et CE1 en début et milieu d'année scolaire sans tenir compte des nombreuses critiques formulées par la profession.

**30**

minutes d'activités physiques, c'est ce que devront pratiquer chaque jour, tous les élèves, pour lutter contre les conséquences de la pandémie. Le ministère ne précise pas sur quel temps auront lieu ces activités et entretient la confusion entre enseignement de l'EPS, sport et activité physique.

### Contrats locaux d'accompagnement

Des écoles hors éducation prioritaire ont été retenues, après appel à candidature, dans trois académies (Aix-Marseille, Nantes et Lille) pour expérimenter des contrats locaux d'accompagnement (CLA). Celles-ci bénéficieront de moyens supplémentaires

durant trois années. Subordonnée à la réalisation d'objectifs, cette attribution de moyens est source d'instabilité, d'inquiétudes et met en concurrence les écoles. La généralisation possible des CLA, dès septembre 2022, menacerait à terme le label REP.

### CAFIPEMF

Le CAFIPEMF se déroule sur un an. Les épreuves sont centrées sur le français et les maths et la spécialisation ne sera possible qu'au bout de trois ans. La visite de classe est rétablie mais le mémoire est abandonné éloignant les candidat·es d'une posture réflexive alimentée par la recherche, au risque de laisser place à la seule pédagogie du modèle.

### Décharges de direction

Seul 1/3 des écoles bénéficie d'une augmentation de décharge de direction. Le calendrier annuel des tâches de direction, avec identification de périodes blanches devrait enfin être diffusé aux écoles. Des mesures nécessaires mais insuffisantes compte tenu de la charge de travail qui n'a cessé de croître pendant la crise.

#### NOUVELLES DÉCHARGES

- 1 classe** (mater + élem + prim): = **6 jours/an**
- 2 à 3 classes** (mater + élem + prim): = **12 jours/an**
- 9 classes** (élem + prim): = **1/2 jours/semaine**
- 13 classes** (élem + prim): = **3/4 jours/semaine**

## Du côté des personnels



© Millerand/NAJA

### DIRECTION D'ÉCOLE : L'INDEMNITÉ DE RESPONSABILITÉ PÉRENNISÉE

L'indemnité de responsabilité de 450 € brut, allouée à la rentrée 2020 pour les directrices et directeurs d'école, est pérennisée et sera versée mensuellement, soit un montant de 37,50 € brut par mois. Cette indemnité reconnaît en partie l'augmentation de la charge de travail de la direction d'école liée à la gestion de la crise sanitaire mais est bien loin d'une revalorisation légitime et importante qui doit concerner tous les personnels.

**31%**

Des PE, Psy-EN, titulaires ou contractuels bénéficient de la prime d'attractivité instaurée en mai 2021. Elle ne concerne que premiers échelons de la classe normale. Dégressive, elle lisse les carrières. Son montant brut mensuel est

### Prime Rep+... on « module » au mérite

Sous couvert de reconnaissance de l'engagement professionnel collectif des équipes, le ministère introduit une part variable de l'indemnité REP+. Son montant annuel de 200, 360 ou 600 € net sera versé « sur la base d'objectifs à atteindre ». Les personnels d'une même école recevront le même montant. Cette mise en concurrence des écoles risque de nuire au travail d'équipe et creuse encore l'écart entre REP et REP+.

#### L'INDEMNITÉ EN ÉDUCATION PRIORITAIRE (part fixe)

**144€** net/mois en REP  
**426€** net/mois en REP+



### CONGÉ DE PATERNITÉ : UN PETIT PAS VERS L'ÉGALITÉ

À compter du 1<sup>er</sup> juillet 2021, le congé de paternité est porté à 25 jours calendaires pour une naissance unique et à 32 pour une naissance multiple. 4 jours consécutifs et incompressibles font immédiatement suite au congé de naissance et les 21 ou 28 jours restant en cas de naissances multiples pourront être pris en deux parties dont les durées ne pourront être inférieures à cinq jours.

**1**

aux AESH en début de carrière, soit 4,69 € brut mensuel. L'avancement devient automatique tous les trois ans. Le déroulé de carrière est

amélioré avec une progression d'environ 233 € net au bout des 11 niveaux que compte la nouvelle grille de rémunération. Une avancée qui reste très en-deça d'une reconnaissance à la hauteur des missions essentielles assurées par les AESH.

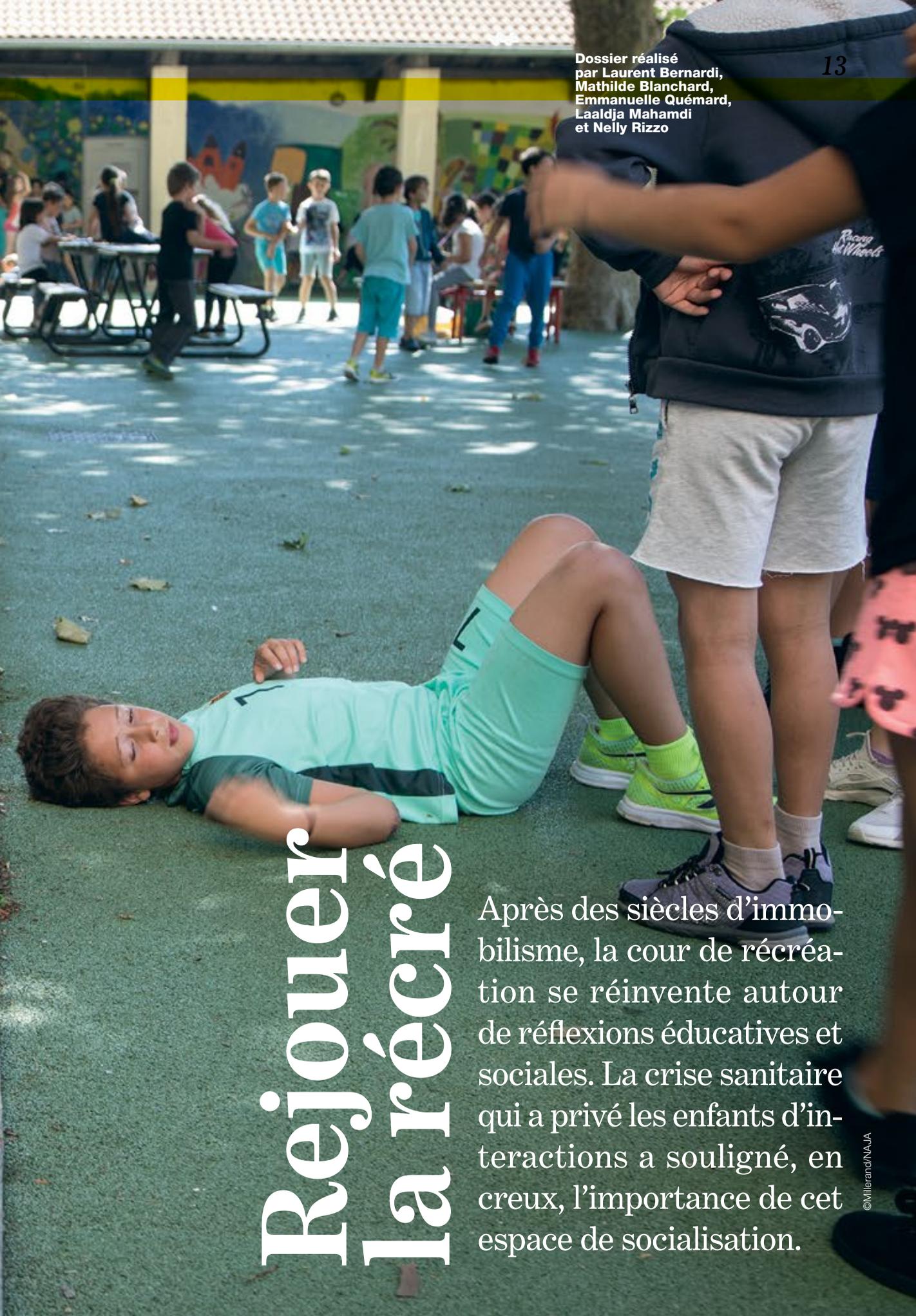
## Protocole sanitaire aux couleurs de l'automne



Les écoles de la métropole font la rentrée scolaire avec un protocole de niveau 2. Le cadre sanitaire repose sur 4 scénarii selon le degré de circulation du virus. Quel que soit le scénario, l'accueil des élèves est à temps plein, la classe est fermée pour 7 jours dès le premier cas Covid et les apprentissages se poursuivent à distance. Le port du masque en intérieur est obligatoire pour tous les personnels ainsi que l'aération des salles sans capteur de CO2 ni purificateur d'air.

Il est obligatoire en intérieur pour les élèves d'élémentaire à partir du niveau 2 et en extérieur à partir du niveau 3 pour les personnels et élèves d'élémentaire. Le brassage, la pratique de l'EPS et le fonctionnement de la cantine évoluent selon les niveaux.

Pour beaucoup de médecins, le niveau choisi pour la rentrée scolaire n'est pas adapté à la gravité de la situation sanitaire. Face à la circulation accrue du variant Delta, d'autres mesures s'imposent, particulièrement à l'école où les élèves ne sont pas vaccinés : campagne massive de dépistage des élèves, recrutement de PE pour assurer les remplacements et allègement des effectifs dans toutes les classes.



# Rejouer la récré

Après des siècles d'immobilisme, la cour de récréation se réinvente autour de réflexions éducatives et sociales. La crise sanitaire qui a privé les enfants d'interactions a souligné, en creux, l'importance de cet espace de socialisation.

## Rejouer la récré

Conçue depuis le XV<sup>e</sup> siècle comme un simple espace extérieur destiné à permettre aux étudiants et étudiantes de décompresser entre les temps d'apprentissage, la cour de récréation a longtemps été un espace immuable dans son organisation et sa fonction (lire p16). Aujourd'hui, ce cadre - normalisé dès 1866 par le ministre de l'Instruction publique Victor Duruy - ne correspond ni aux besoins des enfants, ni aux aspirations des enseignants et enseignantes qui considèrent « la récré » comme un véritable enjeu pour l'éducation et la socialisation des élèves. Un enjeu que la crise de la Covid-19 a mis un peu plus en évidence. Les difficultés inédites imposées par les protocoles sanitaires ont limité les échanges entre élèves et ont pu perturber leur évolution. Face à ces nouvelles contraintes et aux réflexions croissantes sur le climat scolaire, nombreux sont les PE, les chercheurs et chercheuses qui s'interrogent sur la forme et le contenu de la récréation. Selon Catherine Frachon, conseillère pédagogique départementale, la récréation doit demeurer « une pause entre les temps de concentration et d'efforts qui offre des moments de défoulement, de jeu, de créativité, d'autonomie » (lire p 17). Si la récréation « contribue au bien-être, à la santé et au développement cognitif des élèves », elle est également « un temps de sociabilité avec mise à l'épreuve des règles du bien vivre ensemble ».

“Le jeu, la détente, la créativité et les apprentissages sont étroitement imbriqués.”

### UN LIEU DE SOCIALISATION

Une idée partagée par Julie Delalande, anthropologue et professeure en sciences de l'éducation à l'Université de Caen. « Dans la cour de récréation, l'enfant se construit comme être social appartenant à un groupe particulier. Sa principale motivation est de trouver sa place. En même temps, elle est l'espace d'une culture enfan-

tine. Les enfants appartiennent à un groupe social qui a ses codes et ses références, un ensemble de savoirs et de savoir-faire qui le caractérise », observe-t-elle (lire p 19). Dès lors, il convient d'étudier de plus près la forme que doit prendre cet espace éducatif essentiel où le jeu, la détente, la créativité et les apprentissages sont étroitement imbriqués. D'autant

que les études soulignant les discriminations de genre dans les cours de récré se multiplient. Ainsi une étude 2018 de l'UNICEF notait que les filles laissaient la place et l'espace aux garçons ou que peu d'amitiés mixtes s'initiaient. Des constats partagés par la géographe du genre Edith Maruéjols qui a mis en valeur les mécanismes à l'œuvre de ces



### UN ESPACE MASCULIN

Les recherches en sciences sociales ont mis à jour les disparités d'appropriation et de distribution de l'espace lors des récréations. 90 % de la cour occupe par 10 % des élèves, au détriment principalement des filles. Selon la géographe du genre Edith Maruéjols, les cours « sont aménagées de façon à ce que les filles – et les enfants non conformes, par exemple ceux en surpoids – ne se sentent pas légitimes à occuper l'espace ». En cause principalement le vaste espace central pour jouer au ballon qui relègue filles ou garçons moins sportifs dans les coins. « Dans l'esprit des garçons comme des filles, le terrain de foot crée une échelle de valeurs de ce qui est important, à savoir les garçons », les élèves reproduisant un processus de socialisation inégalitaire. Actuellement, des réflexions nouvelles s'engagent, avec la conscience d'une responsabilité éducative de lutte contre les inégalités liées au genre, et des équipes tentent d'agir sur les (dés)équilibres établis.

\*Le Monde « Dans les cours d'école, les filles sont invisibilisées », 16 sept 2018.

premières inégalités d'accès à l'espace public ou aux loisirs selon le genre (lire ci-contre).

Discriminations, tensions, violences... Ce sont précisément les difficultés que cherchent à surmonter sur le terrain les équipes pédagogiques. Pour Karim Bacha, directeur de l'école Samira-Bellil, à l'Ile-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), il s'agit d'abord de repenser la récréation sans la normaliser, ni la structurer, mais en la considérant comme un espace de liberté et d'autonomie pour les élèves (lire p 18). À cet égard, l'expérience lancée en 2015 sur ce groupe scolaire de 9 classes relevant de l'éducation prioritaire s'est avérée concluante. « Le conseil des maîtres et maîtresses a décidé de passer de deux à trois groupes de récréation réduisant ainsi la jauge de 90 à 60 élèves, témoigne le directeur. Ce groupe inter-cycles et cet espace libéré pour chacun permettent de vivre trois temps de récréation sans quasiment aucun conflit ».

### DES ENSEIGNANT·ES SOURCES D'INNOVATION

Même démarche et même succès observés à l'école de La Rivière-Saint-Sauveur (Calvados) où la pandémie a conduit l'équipe à repenser l'utilisation des deux espaces de récréation librement investis par 115 élèves avant la crise sanitaire (lire p 17). Constatant que les enfants privés d'interaction se sentaient subitement désœuvrés, les PE ont équipé la cour d'une malle remplie de matériel propre à stimuler l'adresse et l'imagination. « J'ai moins besoin d'intervenir pour réguler la récré et j'observe beaucoup de créativité dans l'utilisation des jeux », souligne Léa, enseignante en petite section.

Officiellement chargée de la surveillance de la cour pendant les périodes de récréation, l'équipe pédagogique ne se contente pas d'endosser le rôle de « gendarme ». « La responsabilité de l'équipe enseignante n'est pas seulement de surveiller mais d'offrir aux élèves un environnement sécurisé et stimulant en pensant cette récréation, [...] précise Catherine Frachon [...] L'alternance des jeux, la mixité, l'aménagement, les besoins des uns et des autres sont interrogés. S'ensuivent des propositions de réaménagement qui permettent à l'école de solliciter le conseil d'école, la commune et, en fonction d'un budget, voir ce qui est réalisable ou pas ».

# La cloche a sonné

La cour de récréation accueille les cris, les joies, les peines, les jeux. Elle défile, elle repose, elle socialise. Elle participe de l'école depuis toujours.

Un espace extérieur bétonné, une marelle, des marronniers, un préau, c'est à peu près le schéma des cours où se retrouvent les élèves lors de la récréation. Ce cadre ne semble plus tout à fait adapté aux besoins actuels des élèves. De nombreuses communes réfléchissent d'ailleurs au réaménagement de cet espace qui doit permettre aux enfants de se relâcher, crier, courir, bavarder, jouer, faire une coupure avec le temps de la classe. Déjà au XV<sup>e</sup> siècle en France, on emploie le terme « récréation » pour désigner un moment de repos accordé aux étudiants après le travail scolaire. C'est alors un temps censé renouveler la « force de travail » et permettant de mieux se concentrer.

C'est Jules Ferry, ministre de l'instruction publique, qui inscrit « la récréation » dans la législation scolaire. Avant lui, Victor Duruy, ministre de l'Instruction publique, prescrivait dès 1866 de

couper chaque demi-journée de classe d'un temps de repos de 10 à 15 minutes pour lutter contre la fatigue scolaire. Aujourd'hui, le temps de récréation est officiellement de 15 minutes en élémentaire et 30 minutes en maternelle. La surveillance de la récréation incombe aux enseignants.

Billes, toupies, osselets ont fait place aux cartes à jouer, « spinner », « ztrings » et autres « fidgets ». On considère que la récré doit être un temps libre. C'est là que se construit une culture proprement enfantine, avant tout ludique, et où se lient et se délient les amitiés.

La récréation est un petit théâtre où les élèves apprennent les rapports humains, se racontent leurs secrets à l'abri des professeurs. Certains chercheurs vont jusqu'à mettre en garde le corps enseignant contre le surinvestissement de la récréation afin de laisser ce temps entièrement aux jeux d'enfants.



## La récré se fait la malle

À l'école primaire de La Rivière-Saint-Sauveur, en Normandie, la récréation est un temps libre pensé pour mieux vivre ensemble.

« Avant la crise sanitaire, 115 élèves du CP au CM2 se répartissaient librement dans les deux cours de récréation du pôle élémentaire », précise Chrystèle Renard, directrice des pôles maternelle et élémentaire situés sur deux sites distincts de La Rivière-Saint-Sauveur, petit village normand du Calvados (14). Ballons, bilboquets ou « bobo rollers » étaient disponibles pour l'ensemble de l'école sans règles précises. Une première réflexion sur la récréation a été mise en place à la demande des élèves. « Ils se sont plaints que l'une des cours était occupée quasi exclusivement par les grands de CM2 », explique Chrystèle. Un calendrier d'occupation de cette partie de la cour a donc été mis en place avec un roulement entre les classes. Mais le Covid-19 est venu bousculer le quotidien tranquille de cette école située au pied du pont de Normandie. « Sans interactions avec les autres classes, mes élèves de CP étaient désœuvrés », confie l'enseignante. C'est comme ça que m'est venue l'idée de mettre en place une malle pour la récré. Planche d'équilibre, cordes à sauter, élastiques, cuillères et balles pour développer l'adresse et l'attention ou encore panier de basket font la joie des élèves qui s'em-

pressent de sortir le matériel à chaque récré et courent s'inventer des jeux. « On part en voyage », précise Valentine, élève de CP, qui transforme un élastique en train. Chrystèle constate que les récréations sont plus apaisées. « Au début de l'année, ils étaient dans « je tape, je frappe » pour régler les conflits, désormais ils sont dans la discussion », souligne-t-elle. Des changements qu'elle attribue à l'aménagement du temps de récréation et aux discussions en conseil d'enfants.

### UNE EXPÉRIMENTATION QUI SÉDUIT

À la maternelle, une réflexion a été également menée parce que la pandémie imposait « zéro matériel en commun ». Après avoir réalisé un bilan des équipements disponibles, une grosse partie du budget a donc été consacrée à l'achat de petit matériel pour constituer les malles à roulettes de chaque classe. « Cela permet aux élèves d'avoir un objet, ils sont très possessifs à cet âge », indique Léa Robillard, enseignante de petite section, mais aussi de les canaliser et d'interagir de manière moins brutale ». Elle aussi constate une amélioration des comportements des élèves. « J'ai moins besoin d'intervenir pour réguler la récré et j'observe beaucoup de créativité dans l'utilisation des jeux », rapporte-t-elle. Les élèves sont devenus autonomes pour la gestion de cette malle ». Mise en place depuis janvier, cette expérimentation sera reconduite l'an prochain avec une réflexion sur l'évolution annuelle du contenu tout au long de l'année. « C'est toujours intéressant d'avoir des jeux dans la cour », affirme Léa. Plus ils grandissent, plus il peut y avoir des conflits du fait que les enfants n'ont rien à faire dans la cour. C'est intéressant pour eux et pour nous ». Également convaincus de l'intérêt des malles, les PE de l'élémentaire se lancent dans l'aventure à la rentrée.



### 3 QUESTIONS À...

#### « TRAITER DU PROJET DE VIE DANS LA COUR »

Catherine Frachon, conseillère pédagogique départementale (04) a été secrétaire générale de l'OCCE\*.

## 1. QUELS SONT LES ÉLÉMENTS DÉCLENCHEURS D'UNE RÉFLEXION SUR LA RÉCRÉATION ?

La réflexion des adultes autour de la récréation est indispensable. La récré fait partie du temps scolaire et concerne le projet éducatif des enseignants. C'est une pause entre les temps de concentration et d'efforts qui offre des moments de dévouement, de jeu, de créativité, d'autonomie. Cela contribue au bien-être, à la santé et au développement cognitif des élèves. C'est aussi un temps de sociabilité avec mise à l'épreuve des règles du vivre ensemble. La responsabilité de l'équipe enseignante n'est pas seulement de surveiller mais d'offrir aux élèves un environnement sécurisé et stimulant en pensant cette récréation. Ce sont souvent des dysfonctionnements comme des conflits entre camarades, l'occupation de l'espace ou encore un accident qui déclenchent ce travail. L'alternance des jeux, la mixité, l'aménagement, les besoins des uns et des autres sont interrogés. S'ensuivent des propositions de réaménagement qui permettent de solliciter le conseil d'école, la commune et, en fonction d'un budget, voir ce qui est réalisable.

## 2. COMMENT PENSER LA RÉCRÉATION ?

Il faut revenir collectivement sur ce qu'est la récréation et prendre en

compte les besoins des élèves mais aussi le besoin de convivialité et de sécurité des maîtres qui assurent la surveillance et échangent entre eux. Il convient de passer en revue toutes les activités des élèves, celles qu'on autorise ou interdit, celles compatibles entre elles, celles qui sont libres ou dirigées, celles qui sont à forte intensité motrice ou calmes... Tous les espaces doivent être interrogés : quelles possibilités offrent-ils, quels dangers, quelle circulation, quelle utilisation des espaces intérieurs ? Une réflexion sur le matériel mis à disposition doit être aussi menée, quel contenu, qui en est responsable, quel entretien ?

## 3.

### VOS CONSEILS ?

L'observation du comportement des élèves et des types de jeux choisis permet de mieux les connaître et d'être à leur écoute. La récréation devrait être pensée avec les élèves, de façon coopérative pour leur donner toutes les opportunités d'exprimer des désirs, propositions, craintes, émotions ou mécontentements. Chaque semaine, la tenue d'un conseil d'élèves dans chaque classe permet de créer ces moments d'échanges. L'implication des enfants et des adultes ainsi que la prise en compte des uns et des autres participent de l'éducation à la citoyenneté. Les conseils d'élèves ne doivent pas être uniquement le lieu des règlements des conflits mais traiter du projet de vie dans la cour. La cohérence éducative dans la gestion des temps de récré sur la base d'un socle de valeurs communes est essentielle pour éviter les dissonances. Enfin, échanger sur la récréation en conseils des maîtres, et ce, dès la pré-rentrée et à chaque période, permet de faire des points réguliers sur ce qui est positif et sur ce qu'il faut améliorer.

\*OCCE : Office central de la coopération à l'école.

# Diminuer les effectifs

Penser la cour comme un espace de jeux et de repos, c'est l'ambition de cette école élémentaire de l'Île-Saint-Denis (93).

Il est 10h15, quand les deux élèves de l'école élémentaire Samira Bellil, à l'Île-Saint-Denis (93), arrivent dans la cour pour installer le matériel de la première récréation. Filet de badminton, raquettes, caisses de matériel de jeux, vélos, plots de délimitation, tout est en place pour que les trois classes investissent l'espace de ce premier temps de récréation. « Nous avons décidé il y a quelques années de séparer l'école en trois groupes pour les récréations, sur trois temps différents », explique Karim Bacha, directeur de cette école de 9 classes relevant de l'éducation prioritaire, « sinon c'était plus de 200 élèves qui se côtoyaient sur cet espace restreint et je me suis vite rendu compte que l'on créait une situation explosive ». Lorsque ce directeur arrive sur l'école en 2013, il trouve une ambiance de cour de récréation qu'il n'hésite pas à qualifier « d'anxiogène ». « Beaucoup de conflits, s'y déroulaient et cela impactait directement les apprentissages car le retour en classe n'était pas serein », se souvient-il. Aujourd'hui, les élèves se répartissent dans tous les espaces et notamment dans la zone qui se trouve tout autour de la cour qui a la forme d'un grand carré bitumé. Un brin de pelouse, une cabane, des petites tables, un banc en bois autour d'un arbre et même une serre pédagogique gérée par le centre de loisirs de la ville. « L'équipe a pensé la cour pour que les élèves puissent jouer sans se gêner, se poser, discuter, lire éventuellement », explique Karim.

## DES ALLER-RETOURS

En 2015, l'équipe met en place un conseil des délégués de chaque classe. De nombreuses activités y sont décidées, nécessitant de sortir beaucoup de



matériel. Un plan de cour est établi. « Rapidement, l'équipe s'est rendu compte que c'était trop ambitieux et trop lourd à porter », raconte le directeur. Dans le même temps, le conseil des maîtres et maîtresses décide de passer de deux à trois groupes de récréation réduisant ainsi la jauge de 90 à 60 élèves. « Ce fut un vrai soulagement d'ambiance », se souvient Karim et « j'ai proposé une rotation des adultes de surveillance permettant de leur dégager des temps de pause ». L'équipe fait également le choix de mélanger les âges et les cycles dans chacun des groupes afin de varier les situations de jeux et éviter la récré des « chouineurs » et celle des « bagarreurs ». « Ce groupe inter-cycles et cet espace libéré pour chacun permettent de vivre trois temps de récréation sans quasiment aucun conflit », rapporte le directeur. Les enseignant-es qui comme Karim ont un peu de bouteille dans l'école ne reviendraient en arrière pour rien au monde. « L'école est apaisée et on peut se consacrer pleinement aux apprentissages », racontent-ils en chœur. L'équipe a même, après un essai de trois semaines, accepté de supprimer les deux temps de 10 minutes dans la cour pour les entrées du matin et de l'après-midi et accueillir les élèves directement en classe. Dans le même temps d'autres projets naissent, Stéphane Daubilly, enseignant de CM2, a réalisé avec ses élèves une table de ping pong, un panier de basket et des push cars, sortes de caisses à savon. De quoi alimenter fierté et sentiment d'appartenance au sein de l'école.

## en bref

### COUR OASIS

L'expérimentation des cours oasis à Paris vise principalement à proposer des cadres de fraîcheur et des espaces de convivialité au sein des écoles. Accompagnés par le CAUE 75\*, les projets se veulent singuliers à chaque école et englobent une réflexion plus large sur l'aménagement des cours. Si une ouverture des lieux proposée aux riverains et riveraines n'est pas sans questionner le partage des espaces lors d'activités aux règles et missions différentes, les pistes et ressources restent transférables sur d'autres projets, y compris sans labellisation. À retrouver sur [CAUE75.FR](http://CAUE75.FR)  
\* Centre d'architecture, d'urbanisme et d'environnement

### POURQUOI-COMMENT ?

La collection des « pourquoi-comment » de l'école moderne pédagogie Freinet aborde la question de l'aménagement des cours d'école en proposant des réflexions, des exemples et des témoignages d'enseignant-es. Des premières pistes simples pour celles et ceux qui veulent se lancer. [ICEM-PEDAGOGIE-FREINET.ORG](http://ICEM-PEDAGOGIE-FREINET.ORG)

### FILM ETHNOGRAPHIQUE

« Il existe une sorte de pays, très petit, si petit qu'il ressemble un peu à une scène de théâtre [...] On appelle ça Récréation. » Le film-documentaire de Claire Simon daté de 1997 et restauré en 2020, place la caméra à hauteur d'enfants de maternelle le temps des récréations. Une immersion dans un monde qui donne à voir les luttes de bac à sable. Pas si anodin. Disponible sur [CINETEK.COM](http://CINETEK.COM)

## INTERVIEW

# “Un espace de liberté, d'initiatives, de tests, d'apprentissages”

## LA RÉCRÉATION EST-ELLE UN LIEU D'APPRENTISSAGES ?

**JULIE DELALANDE :** Bien sûr. Des apprentissages qui se font principalement entre pairs et qui sont d'une part sociaux, et d'autre part culturels. Il s'agit d'apprendre à être ensemble, de comprendre comment on fait pour créer des relations. Si la récréation n'est pas le seul lieu où cela s'apprend, elle en reste le lieu privilégié de par sa fréquence quotidienne. L'enfant s'y construit comme être social appartenant à un groupe particulier. Sa principale motivation est de trouver sa place. En même temps, elle est l'espace d'une culture enfantine. Les enfants appartiennent à un groupe social qui a ses codes et ses références, un ensemble de savoirs et de savoir-faire qui le caractérise. On pense évidemment aux jeux qui

“Les enfants appartiennent à un groupe social qui a ses codes et ses références.”

s'apprennent et se transmettent par observation et par la pratique. L'imitation a un rôle fondamental dans cette transmission de savoirs avec une valorisation de celui qui sait. Il se crée un rapport tacite avec une autorisation à être imité et à imiter. Il y a dans le même temps une réappropriation de ces savoirs : il existe plusieurs manières de jouer à chat, selon les époques, selon les

lieux, selon les groupes. Les habitudes extérieures ou la culture font évoluer les règles initiales. Lorsque les enfants grandissent, ces savoirs se nourrissent en puisant des références dans les musiques, les livres, les séries télévisées, les jeux vidéos ou les applications et réseaux sociaux et leurs influenceurs.

## A-T-ELLE SES PROPRES RÈGLES ?

**J.D. :** Comme tout groupe culturel, la récréation a, en effet, ses propres coutumes, ses valeurs et ses règles. Plus précisément, celles-ci émanent des différents lieux d'éducation des enfants : école, famille ou autres activités extérieures. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas les adultes qu'ils sont absents ! C'est l'occasion pour les enfants de confronter à la réalité ce que les adultes leur inculquent, en conformité ou parfois en opposition. Les enfants prennent en charge les interactions, ils sélectionnent les règles, se les ré-approprient et testent les mises en application. On n'a pas toujours envie de partager mais il reste plus agréable de jouer ensemble !

## QUELLES RELATIONS SE TISSENT ?

**J.D. :** Si la classe structure souvent les affinités et les groupes, en récréation, les apprentissages se font à partir de l'activité partagée. En fonction, de ce à quoi on aime jouer évidemment, mais

aussi à partir des manières de s'accorder dans le jeu. Les leaders, par exemple, sont considérés comme des forces de proposition et sont soutenus dans ce rôle. Il existe évidemment aussi des leaders plus tyranniques, parfois fuis, parfois subis. Quand on interroge les enfants sur leurs amitiés, l'expression de la loyauté est très forte. Il y a une nécessité de pouvoir compter sur l'autre, de ne pas être trahi. La dépendance qui se crée est protectrice. Elle correspond à des liens de solidarité comme au sens de sa place dans le groupe.



### BIO

**Julie Delalande,** anthropologue, professeure en sciences de l'éducation à l'Université de Caen Normandie. Auteure de « La cour de récréation, pour une anthropologie de l'enfance » Rennes, PUR, 2001.

## C'EST UN LIEU D'ESPACES À CONQUÉRIR ?

**J.D. :** L'occupation des espaces dépend évidemment de ce qu'on veut y faire, des jeux pratiqués... Des espaces vastes dans lesquels on peut courir, se défouler, et des espaces « privés », à l'abri du collectif. La vie en collectivité, toute une journée, c'est fatigant, il y a parfois besoin de calme et de pouvoir se mettre à l'abri des regards, ceux de ses pairs comme de ceux des adultes. Mais c'est aussi une répartition qui dépend des autres. Il existe un historique des espaces. C'est une conquête qui s'inscrit dans le long terme. Les anciennes générations d'élèves occupent déjà des lieux dont implicitement on ne les déloge pas.

## IL FAUT ALORS ÉVITER DE TROP RÉGENTER LA RÉCRÉ ?

**J.D. :** Les enseignants peuvent régenter la récréation à d'autres moments... discuter des règles, des envies d'aménagement, des conflits, avant ou après. Mais c'est important de laisser les enfants gérer leurs activités. On ordonne beaucoup pour eux, pour suivre ce que l'on projette sur eux. Or, la récréation est un espace de liberté, d'initiatives, de tests, d'apprentissages. Il s'agit de leur permettre d'être eux.

20<sup>21</sup>  
22

# ASSURANCE SCOLAIRE

DE LA MATERNELLE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

**Vos élèves  
méritent  
le spécialiste  
de l'Assurance  
Scolaire.**

**PROTÉGER CHAQUE ENFANT, NOTRE RAISON D'ÊTRE.**

La MAE, c'est bien plus qu'une Assurance Scolaire. Créée en 1932 par des enseignants, la MAE met toute son expertise au service des enfants, des parents et des équipes pédagogiques.

**LA DOUBLE PROTECTION POUR ÊTRE BIEN ASSURÉ.**

Lors des activités scolaires obligatoires et facultatives, l'Assurance Scolaire MAE protège vos élèves qu'ils soient responsables ou victimes d'un accident (Responsabilité Civile + Individuelle Corporelle). En cas d'accident, c'est également une garantie pour vous dont la responsabilité peut parfois être engagée, si vos élèves ne sont pas correctement assurés.

**L'ASSURANCE SCOLAIRE MAE  
EST UN GAGE DE TRANQUILLITÉ.**

Attestation immédiate

[mae.fr](http://mae.fr)

Recommandée par la



MON PREMIER ASSUREUR

Pour toute information, contactez la MAE de votre département ou le 02 32 83 60 00.

AP PI ENS 05/21 – Mutuelle MAE, mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la Mutualité (SIREN N°510 778 442) Mutuelle Assurance de l'Éducation, Société d'Assurance mutuelle à cotisations variables, entreprise régie par le Code des Assurances (SIREN N°781 109 145) 62 rue Louis Bouilhet – CS 91833 – 76044 ROUEN CEDEX – Crédits photo : Offset by Shutterstock et Getty Images

# MÉTIER & PRATIQUES

PAGE  
**22**

Enseigner les sciences : essentiel!

PAGE  
**26**

Une maison commune

PAGE  
**28**

Une soif de culture et de partages

©Millerand/NAJA

# ENSEIGNER LES SCIENCES: ESSENTIEL!

## DÉCRYPTAGE



L'enseignement des sciences et de la technologie à l'école primaire peine à trouver sa juste place. Doter chaque élève d'une solide culture scientifique semble pourtant indispensable pour construire «le monde d'après».

Aujourd'hui, les enjeux qui marquent notre époque, numériques, environnementaux, sanitaires rappellent l'importance de doter chaque élève d'une culture scientifique lui permettant de comprendre le monde qui l'entoure. L'apprentissage des sciences et de la technologie à l'école (S&T) qui a pour but,

outre la transmission de connaissances, le développement de la curiosité, du questionnement et la pratique de l'expérimentation, revêt dans ce cadre une importance capitale. Si les programmes scolaires fixent des objectifs globalement adaptés à cette ambition, la mise en œuvre dans les classes se révèle chaotique. Dans un rapport daté de novembre 2020, l'Académie des Sciences dresse un constat extrêmement critique sur l'état de l'enseignement des S&T: «*Seuls 20 % des professeurs des écoles (PE) indiquent traiter l'intégralité des programmes en S&T [...] Un enseignement trop cloisonné, sans cohérence ni interactions avec les autres disciplines [...] Une place prédominante donnée par les directives ministérielles aux enseignements de français et de mathématiques [...] Des PE, très majoritairement issus de formations non scientifiques, et insuffisamment préparés pour assurer l'enseignement en S&T.*».

### DE LA LEÇON DE CHOSES À L'ANTHROPOCÈNE

La situation n'est pas nouvelle. Malgré les efforts des tenants de l'éducation nouvelle, militants de l'apprentissage par l'activité et l'expérimentation, puis de ceux du professeur d'école normale Raymond Tavernier, dont les manuels firent référence dans les années 1990, les sciences sont restées trop souvent en marge des préoccupations des décideurs et des acteurs de l'école. Depuis 1996, «*La main à la pâte*» œuvre sans relâche pour que l'école transmette une véritable culture scientifique à chaque élève mais elle prêche dans un désert rendu toujours plus aride par une formation initiale et continue quasi-inexistante, des horaires en diminution constante et des prescriptions officielles appelant à se recentrer sur les «*fondamentaux*». C'est pourtant à nouveau vers l'école qu'on se tourne aujourd'hui en rappelant sa

vocation à faire émerger chez ses élèves l'indispensable esprit critique capable de s'opposer aux réactions simplistes des climato-sceptiques et autres antivax.

### DES PISTES POUR AVANCER

Comment traduire ces préoccupations au quotidien dans la classe ? Le professeur en sciences de l'éducation Joël Lebeaume évoque «*des questions matérielles propres à la discipline*» qu'il convient de résoudre. Il propose de «*développer les échanges de service et de mettre en place des dotations spécifiques de matériel dans chaque école*». Pour lui, «*les textes officiels gagneraient à fournir des programmations*

*annuelles d'activités*» avec l'objectif «*de rendre les choses plus faciles*». Le rapport de l'Académie des Sciences invite à développer un esprit critique et à fonder une démarche scientifique, en s'appuyant sur des exemples et des notions de S&T dans l'enseignement des mathématiques et l'apprentissage de la langue. Il met aussi fortement l'accent sur la formation des enseignants et enseignantes avec la création de parcours de formation dans les Inspé adaptés aux étudiantes et étudiants issus d'études littéraires ou de sciences humaines et sociales et une formation systématique des PE du premier degré en S&T notamment en lien avec les grands enjeux actuels.

PHILIPPE MIQUEL



**FRÉDÉRIC CHARLES**  
Maître de conférences en didactique des sciences\*

### POURQUOI ABORDER LES S&T DÈS LA MATERNELLE ?

En maternelle, je préfère parler d'éducation scientifique et technologique qui entre dans le volet des programmes «*Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière*». Il y a des enjeux sociétaux car les enfants sont immergés dans leur vie quotidienne dans un monde technologique, appelés à se confronter aux évolutions climatiques. Depuis deux ans, ils font face à une situation sanitaire qui ne doit pas être un tabou en classe. Il faut aussi qu'ils commencent à appréhender ce qu'est la science: un scientifique est quelqu'un qui doute, et qui peut et doit dire «*je ne sais pas*». En liaison avec l'enseignement moral et civique, on doit installer l'esprit critique pour

distinguer la connaissance des croyances. La maternelle est le premier lieu de la capitalisation expérientielle, pour reprendre les termes de Joël Lebeaume et Maryline Coquidé... mais aussi de la construction de premiers savoirs en science et technologie.

### LA DÉMARCHE PAR INVESTIGATION-STRUCTURATION EST-ELLE POSSIBLE DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE ?

Il ne faut pas l'appliquer de manière formelle. Le raisonnement hypothéico-déductif n'est pas forcément adapté aux possibilités des jeunes enfants. Mais on peut proposer, à la suite d'André Giordan une démarche en deux pôles. Construire le problème, c'est-à-dire ménager aux enfants une période de recherche, de doute, de tâtonnements. Par exemple en technologie, donner une ou deux semaines pour construire un objet roulant. Puis résoudre le problème. Dans notre exemple, on retiendra et reproduira les solutions les plus pertinentes à partir de l'observation.

### COMMENT AIDER LES PE À DÉPASSER LEURS RÉTICENCES ?

Les PE ont souvent peur de manquer de connaissances pour répondre aux questions des élèves. Ça peut être au contraire intéressant de chercher des solutions ensemble en reconnaissant qu'on ne sait pas tout. La maternelle présente de nombreux avantages pour conduire des activités scientifiques. On dispose de plus de temps avec moins de pression sur les contenus d'enseignement. Les enfants du cycle 1 sont enclins à s'étonner, expérimenter, manipuler, construire et les PE disposent souvent en classe de matériel adapté. Enfin le lien est tout naturel avec le domaine de la maîtrise de la langue. Les S&T conduisent à nommer les choses, argumenter et favorisent l'expression des petits parleurs. Elles font vivre des émotions fortes. PROPOS RECUEILLIS PAR P.M.

\*Directeur de l'ouvrage «*Graine de scientifiques en maternelle*, Presses Universitaires de Grenoble 2021.

**OBSTACLES ET FREINS À L'ENSEIGNEMENT DES S&T PAR LES PE:**  
88 % : manque de matériel  
75 % : organisation spatiale de la classe  
61 % : difficulté à mettre en œuvre une démarche d'investigation. (CEDRE)

C'est le pourcentage de journées consacrées aux S&T, sur l'ensemble des domaines d'enseignements, dans la formation des stagiaires.  
**1 À 2 %**

des PE déclarent aborder tous les domaines et traiter l'intégralité des programmes actuels des S&T. (Évaluations CEDRE)  
**SEULS 20 %**

des élèves, faire des sciences à l'école, c'est se poser des questions sur le monde qui les entoure.  
**POUR 85 %**



**CHERCHER POUR APPRENDRE ?**  
Créé en 1996, le programme «*La main à la pâte*» (Lamap) a contribué à l'amélioration de la qualité de l'enseignement de la science et de la technologie, notamment en donnant du sens aux apprentissages au travers de la mise en place d'une vraie démarche d'investigation. Son approche sera même reprise dans les programmes de 2022. Pourtant, malgré la diffusion d'outils, de progressions et l'implication de scientifiques dans les classes, la démarche prônée par Lamap peine à vraiment franchir la porte des écoles (voir ci-contre). Réagissant aux remous de la crise sanitaire, le physicien Etienne Klein s'est prononcé pour établir une distinction plus claire entre la science, «*un corpus établi de connaissances en lesquelles on a toutes les bonnes raisons d'avoir confiance*» et la recherche «*qui, elle, a à voir avec le doute*» et donc nécessite expérimentation et vérification. Une différence reprise au niveau didactique par le Pr Joël Lebeaume pour qui la démarche d'investigation «*s'est installée de façon un peu hégémonique sans correspondre forcément à la réalité des pratiques scientifiques, comme en astronomie, en biologie et en conception technologique.*»

## PASSEPORT POUR L'ÉCOLE DEHORS

La MAIF propose un kit complet pour faire classe en plein air. Le fascicule de neuf pages délivre des conseils pour choisir son terrain d'évolution, s'assurer de la collaboration des parents et rappelle les bienfaits sanitaires et éducatifs identifiés par la recherche. Il répertorie diverses ressources pédagogiques mises à disposition par l'assureur mutualiste : affiches, guides de recyclage et collecte des déchets, actions sportives éco-responsables, bibliographie et sitographie. À lire à l'air libre. **MAIF.FR - RUBRIQUE «VOTRE METIER EN PRATIQUE»**

## ++ LA COOPÉRATION EN REPLAY

Le conservatoire de l'OCCE\* rassemble des captures vidéos de pratiques coopératives en classe. La plate-forme couvre quatre domaines : éducation citoyenne, culture artistique et littéraire, culture scientifique et lire-écrire. Conseil de classe, atelier philo, théâtre, coopérer en maternelle... chaque module propose une vidéo de référence et les analyses croisées des élèves et des enseignantes et enseignants. De quoi oser la pédagogie coopérative dès la rentrée. **CONSERVATOIRE.OCCE.COOP**  
\* Office central de la coopération à l'école

# 5

C'est l'âge à partir duquel les enfants peuvent profiter d'une série de tutos créatifs mis en ligne par les bibliothèques de Paris en collaboration avec divers-es plasticien-nes. La série vidéo « deux yeux dix doigts » permet de réaliser des pop-up, des pochoirs, d'apprendre à dessiner une collection d'insectes imaginaires ou des fleurs pour prolonger l'été.

## ~ PARLER BAMBIN DISQUALIFIÉ ~

Inefficace. L'évaluation de PARLER Bambin par l'Institut des politiques publiques (IPP) est sans appel. Ce programme déployé en crèche est sans effet sur le développement langagier des enfants. À peine a-t-il un impact limité et non durable sur leur développement socio-affectif. L'étude de l'IPP conforte les oppositions de longue date à un dispositif fondé sur la dénomination répétitive, ignorant des dimensions essentielles de l'apprentissage langagier. Reste à obtenir l'abandon du soutien ministériel dont il bénéficie pourtant.

## • COMPRENDRE LA LAÏCITÉ •

L'association « Vigie de la laïcité », animée notamment par Jean-Louis Bianco et Nicolas Cadène, met à disposition des analyses pour mieux appréhender la laïcité, loin des manipulations actuelles du débat public. S'appuyant sur les travaux de l'Observatoire de la laïcité, dissous par le gouvernement, « La Vigie » propose fiches et vidéos pour décrypter l'actualité, mieux connaître le droit, l'état de la recherche, établir des comparaisons internationales. Des outils qui nourrissent la réflexion pédagogique sans la contraindre. **VIGIE-LAICITE.FR**

## ..... GENRE, CLIMAT SCOLAIRE ET APPRENTISSAGE

« L'enseignement à la loupe 39 » (OCDE, juin 2021) traite du genre et de la performance scolaire. En effet, si les garçons sont au final les gagnants du système scolaire, ils sont aussi plus exposés au décrochage et aux difficultés en lecture. Le rapport observe néanmoins que les écarts de réussite diminuent quand l'enseignant-e entretient une bonne relation avec ses élèves et propose des évaluations plus légères et fréquentes : « Ce constat suggère que les garçons ont tout à gagner à être évalués plus fréquemment car ces évaluations leur permettent de mieux s'auto-réguler et de se concentrer davantage sur leur travail scolaire ». Sous un angle singulier, le rapport rappelle le poids des stéréotypes de genre.



## \*\* UNE MATERNELLE ACCUEILLANTE

Pour rassurer les familles et mieux préparer la première rentrée des plus petits, la mission maternelle du département de Seine-Maritime diffuse un livret d'accueil tout en photos. Prenant le parti de limiter le texte, le document modifiable donne à voir la classe et ses espaces particuliers, le dortoir, le réfectoire... **MISSION-MATERNELLE-76.SPIP**



## UNIVERSITÉ D'AUTOMNE ///

Après une édition 2020 sous forme de visio-conférences pour cause de pandémie, l'Université d'Automne (UDA) du SNUipp-FSU retrouvera le littoral méditerranéen à Port Leucate du 22 au 24 octobre 2021. Rendez-vous incontournable pour interroger les pratiques de classe, les faire avancer, partager les expériences, l'UDA permet de bénéficier des éclairages les plus récents de la recherche sur l'école, dans toute sa diversité. Au programme de l'édition 2021, les inégalités scolaires avec Bernard Lahire, la laïcité avec Jean-Louis Bianco et Nicolas Cadène, l'EPS, l'écrit, le langage, l'éducation prioritaire, la maternelle, l'école sous Covid, la géographie, le jeu, l'écologie... Inscriptions en ligne sur **SNUIPP.FR** très prochainement.

## AUDREY MURILLO



Maitresse de conférence en sciences de l'éducation\*

## 1. INSTALLER UN CADRE, UNE PRIORITÉ DES PREMIERS JOURS DE CLASSE ?

Les travaux de recherche et les propos des élèves montrent combien les règles de vie de classe sont importantes. Même s'ils s'engouffrent dans les failles, la plupart des élèves disent a posteriori qu'ils regrettent un cadre absent ou fluctuant. Or, pour les enseignants débutants, c'est souvent un impensé, avec parfois une confusion entre l'idée « d'être sympa » et celle de trop laisser faire les élèves, par crainte du conflit. Pourtant, anticiper ce qui sera interdit, toléré et attendu permet de ne pas être démuni lorsque le cadre est malmené. Il s'agit de trouver un cadre raisonnable, c'est-à-dire à la fois tenable par l'enseignant et perçu comme juste par les élèves. Définir à l'avance les limites, les sanctions, expliciter les comportements attendus n'est pas une perte de temps. Il n'y a pas que le savoir à formaliser!

## 2. LA RELATION ENSEIGNANT-ÉLÈVE SE CONSTRUIT ?

Au-delà de l'aspect idéologique de construire une bonne relation, on constate que cela a un intérêt sur les apprentissages. Lorsque l'enseignant est dans une proximité avec ses élèves, une réciprocité se met en

place et ils vont davantage jouer le jeu, s'engager dans les apprentissages. Ils vont moins « s'auto-saborder », accepter d'avantage les aides. Les élèves disent que c'est une préoccupation forte de passer un moment agréable en classe. Cette attention portée à l'autre, ce « care », est de deux formes chez les enseignants. Il y a un « care » scolaire qui consiste à se soucier des apprentissages des élèves, et un « care » personnel qui consiste à se soucier que l'enfant aussi va bien. Et ce sont les plus en difficulté qui ont le plus besoin de cette considération personnelle.

## 3. TOUT SE JOUE LES PREMIERS JOURS ?

À partir du moment où nous parlons d'humains, rien n'est irréversible, il est toujours possible de redresser la barre. Mais les habitudes se prennent vite. Les premiers jours, les élèves prennent des informations sur le professeur, sur les interactions et vérifient que les règles posées ne seront pas optionnelles. Une forme de négociation implicite se joue et ce sera plus facile de tenir un cadre raisonnable constant s'il est appliqué dès le départ. Ne pas évacuer la question de l'autorité, s'affirmer comme capitaine du navire, tout en créant une relation de proximité et de considération réciproque, c'est un équilibre à penser dès la rentrée. **PROPOS RECUEILLIS PAR MATHILDE BLANCHARD**  
\*Éditions : ESF-sciences humaines



## FERMETURES D'ÉCOLES

Après la fermeture des écoles en Polynésie, la situation sanitaire entraîne le report de la rentrée au 13 septembre pour les élèves de Guadeloupe, Martinique, Saint-Barthélemy et quelques zones de la Guyane.

# UNE MAISON COMMUNE



CONSTRUIRE pour nourrir son imagination.

C'est à Saint-Jacut-Les-Pins (Morbihan) que se niche l'ITEP\* dont les élèves ont gagné le concours « Comment j'ai inventé ma maison » organisé par le SNUipp-FSU.

En pleine campagne morbihannaise (56), la trentaine d'élèves de l'ITEP ont cet après-midi-là les honneurs de l'association « La Bousse-laie-Fandguelin » qui gère leur structure. Les gagnants et gagnantes du concours (voir ci-contre) reçoivent un diplôme et une médaille qui couronnent la réalisation, individuelle mais surtout collective, d'une maison « imaginée » aux façades multiples.

« C'est moi qui ai fabriqué le coffre-fort en poterie », chuchote Jordan, « là j'ai mis un grand garage parce que j'aime les grosses voitures ». « Dans cette maison, il y a à la fois leur vécu, un clin d'œil à ce qu'ils ont fait avant et leurs activités », commente Yves Lhermitte, un des éducateurs du groupe « ESSOR » des 12-14 ans, « chef d'orchestre » du projet qui a assemblé la maquette.

## CRÉER DU COLLECTIF

« Nous travaillons beaucoup en projet, commence Benoît Leclerc, l'un des enseignants du dispositif, en charge de la douzaine de 10-12 ans du groupe « ENVOL ». « Cela permet une grande transversalité des apprentissages. » « Depuis plusieurs années, les trois groupes de l'ITEP, petits, moyens et grands, participent au concours, poursuit-il. Comme il n'est pas réservé au milieu adapté, il n'est pas ressenti comme stigmatisant. Et travailler à un produit fini est motivant pour nos élèves ». « Ils ont une grande fierté d'avoir gagné et d'avoir contribué à un travail collectif où chacun apporte sa petite pierre à l'édifice », explique Yves. Au-delà de leurs difficultés cognitives, ce sont les interactions sociales et le manque de confiance en eux qui empêchent ces enfants « de mobiliser leurs ressources » selon Benoît.

## UNE MAISON COMMENT ?

Le thème du concours a de quoi en interroger plus d'un, en plein confinement, mais particulièrement ces enfants « qui ont souvent 2, 3 parfois 5 maisons : famille d'accueil, internat de l'ITEP, famille d'accueil de l'établissement, leur propre famille... », précise Anthony Panhaleux qui dirige la structure. Comment donc imaginer ce lieu ressource où il fait bon vivre quand « 50% des enfants ont des mesures ou des placements par l'ASE », continue-t-il. « Nous avons commencé en plein confinement, et parfois à distance, sur une base d'appartement imaginaire proposé par Pénélope Bagieu, dessinatrice de BD », raconte Yves. Il a fallu ensuite échanger en petits groupes, resserrer les contraintes, réduire pour que la maquette soit « réalisable ». Partir de leurs envies mais cadrer les choses. Chaque jeune fait des propositions et chaque éducatrice a pu relier son « support ». Anita, Carine, Maëlle... L'atelier poterie d'Anaïs a été mis largement à contribution sur les constructions de meubles. À côté de l'urbanisme ou de l'écologie, la dimension

esthétique a été un élément important. « À l'ITEP, nous travaillons beaucoup sur les émotions, les nommer, en parler, développe l'éducateur. Pour le projet, nous avons eu une approche sensible de l'environnement pour arriver à une connaissance émotionnelle de leur milieu ».

## UN ÉTAYAGE POUR LES APPRENTISSAGES

L'interdisciplinarité d'un tel projet permet à Emmanuelle Rampal, l'enseignante des grands et à Benoît, de susciter souvent la motivation et l'adhésion des élèves. Lectures, recherches, travail sur les volumes et les solides, sur l'habitat et son évolution à travers le monde, les machines de Jules Verne à Nantes, les arts visuels, le développement durable et l'écologie... ont alimenté l'imagination des élèves. « Nigel a même construit une éolienne, relate le maître. Les élèves ont aussi travaillé à un carnet de croquis et de productions écrites, sur le livre « La maison qui fleurit » de Kang-Min Yoon ou avec l'association locale « Les amis du transformateur » qui mène une expérience de retour à la nature maîtrisée... ». Bien sûr, il a fallu gérer

avec le niveau scolaire hétérogène ou « les difficultés psychologiques qui entravent l'accès aux apprentissages et à la socialisation » et avec une scolarisation ajustée aux besoins de chaque élève.

« La coopération a permis à tous et toutes de « passer la porte » avec des après-midis croisés entre groupes, jamais plus de 3 ou 4 élèves. Les enfants le disent « tout seul, on n'arriverait pas à ça », ils se rendent compte que pour un

**« LE COLLECTIF EST PLUS FORT QUE L'INDIVIDUALITÉ »**

rendu plus qualitatif, le collectif est plus fort que l'individualité », conclut Yves. « J'ai été surpris parce qu'il y a eu de bonnes idées comme les panneaux solaires », reconnaît Jordan qui

rêve de vivre au milieu des animaux. « En travaillant avec les autres, on est obligé de négocier », philosophe Emma du groupe des grands. Pour Meredith, l'une des élèves de Benoît, dont la maison sera toute de technologie, « faire en vrai c'est mieux que dans les livres ». Pour ces élèves pour qui passer le pas de la porte de la classe est parfois la première difficulté, avec de tels projets, la découverte est aussi venue des autres.

VIRGINIE SOLUNTO

\*ITEP : Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique.



**ANNE MATTHAEI**  
Conseillère pédagogique départementale (67)

## L'ESPACE... QUELS APPRENTISSAGES ?

« L'espace, on y vit et souvent on le subit. Interroger ses ressentis, ses sensations, les émotions qu'un espace génère, comprendre pourquoi dans un lieu on se sent bien ou pas, c'est capital. On apprend à regarder les dimensions, le rapport à la lumière, les matériaux. On peut agir sur l'espace, le transformer et aussi explorer les impacts écologiques de la construction et du fonctionnement des

espaces dans lesquels on vit. Comprendre que tout est interdépendant et que nos choix ont des conséquences, c'est un apprentissage fondamental.

## QUEL INTÉRÊT DE RECOURIR À L'IMAGINATION ?

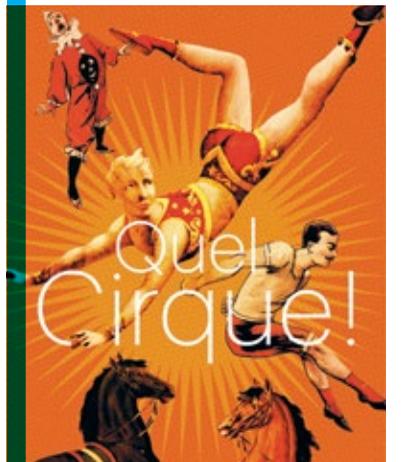
L'imagination, ce n'est pas inné. Cela implique d'avoir des images en mémoire, donc d'en avoir été nourri. C'est un des enjeux de l'éducation artistique et culturelle. Les images qu'on a dans la tête, c'est comme les mots qu'on a dans son vocabulaire. Ça permet de penser plus large et par recombinaison, association d'idées, pensée divergente, d'inventer, de créer, de s'exercer au rôle de

concepteur et non plus d'exécutant dans lequel de nombreuses tâches scolaires enferment les élèves.

## D'AUTRES PISTES POUR TRAVAILLER LA CRÉATIVITÉ ?

Permettre aux élèves de rencontrer des œuvres nombreuses autour de la problématique qu'ils explorent, en les initiant au langage plastique pour qu'ils puissent choisir sur quelles composantes jouer, la composition, la lumière, la matière, et en les incitant à réfléchir à leur intention de créateur : que veulent-ils exprimer et quelles émotions veulent-ils faire passer à ceux qui vont regarder leur production ?

PROPOS RECUEILLIS PAR V.S.



## QUEL CIRQUE !

Paillettes, lumières, roulements de tambours : nous voilà au cirque ! Cette année, le concours du SNUipp-FSU propose donc à chacun·e d'en revisiter les codes.

## DES PISTES

On pourra explorer le lieu et l'espace du cirque, s'émerveiller du spectacle, traditionnel ou plus poétique. Rencontrer des artistes, du magicien à la trapéziste. Découvrir le vocabulaire circassien. S'interroger aussi sur sa place dans la société...

## DES INGRÉDIENTS

Toutes les formes sont possibles : livre, BD, jeu, récit, image, film, création en volume. Les réalisations devront intégrer trois éléments : l'imagerie, la dimension humaine et le vocabulaire du cirque. On attend aussi un récit, romancé ou documentaire, autour de ce qui a mené à cette réalisation.

## DES RESSOURCES

Des peintures, des livres, des films, des documentaires, des sites pour découvrir que le cirque a inspiré de nombreux artistes.

## DES RÈGLES

Chaque classe inscrite au concours adressera son œuvre au SNUipp-FSU avec une fiche résumant la démarche pédagogique.

Renseignements sur [SNUIPP.FR](http://SNUIPP.FR)

## PORTRAIT



PLUS DE  
100 ŒUVRES  
ARTISTIQUES...  
un véritable musée.

# UNE SOIF DE CULTURE ET DE PARTAGES

Jérémy Rousset, directeur de la maternelle des Frères Chappé à Saint-Etienne (42) impulse une dynamique artistique collective.

«L'ambition de l'école est d'outiller tous les enfants, d'en faire des citoyens», affirme Jérémie Rousset, directeur de l'école maternelle des frères Chappé située en éducation prioritaire. Cela passe par l'ouverture de l'école sur le

monde mais aussi par la place faite à la culture de chaque enfant». Pour cet enseignant, l'accès à la culture et «notamment pour les gamins qui n'ont pas la chance d'être né avec Claude Ponti dans la bouche» est essentiel. Titularisé en 2007, il est remplaçant puis directeur d'école dans un quartier défavorisé de Saint-Etienne avant de partir à Sydney en Australie enseigner en moyenne section. De retour, il arrive à l'école maternelle Chappé en 2013 où il devient directeur. «La réputation du groupe scolaire m'a attiré, deux grosses écoles avec des gens très différents qui

travaillent ensemble, je n'ai eu qu'à continuer de dérouler la pelote», précise-t-il. Le street-art sert de prétexte pour donner du sens aux apprentissages dans cette école qui accueille 20 nationalités différentes et des classes sociales très hétérogènes. «L'art visuel dégoupille tous les sentiments d'incompétence», explique le directeur. Les enfants s'autorisent à dire et des débats riches se tiennent». Depuis 2015, 44 artistes ont réalisé plus de 100 œuvres habillant gymnase, bibliothèque, couloirs, classes, cours, sol, murs, toilettes, dortoirs ou cantine. De beaux noms ont répondu à l'appel tel que Rero, Tania Mouraud, Jef Aerosol, David Walker, Kouka, Pantonio... En moyenne, 10 à 15 artistes par an rencontrent les élèves. «Multiplier les intervenants est un choix de l'équipe, cela permet aux élèves de faire du lien, de comparer des techniques, des messages et des façons de penser» détaille Jérémie.

### UNE BELLE SYNERGIE

Chaque début d'année, ce directeur de maternelle fait passer, dans les 7 classes maternelles et les 17 de l'élémentaire, un petit catalogue d'artistes dans lequel les PE peuvent piocher. «Être nombreux rend les choses faciles car cela multiplie les sensibilités», rapporte Jérémie. En n'imposant rien mais en proposant, il y a de la place pour tout le monde et différentes façons d'appréhender». Même si ces projets sont très chronophages et s'ajoutent à la charge administrative de la direction d'école. Avec seulement 1/4 de décharge de direction, c'est grâce à l'aide de toute l'équipe qu'il peut consacrer du temps aux différents projets. Son bureau ressemble à une ruche. «Je ne me sens jamais seul, il n'y a pas de problème qui concerne uniquement une classe ou le directeur mais des problèmes d'école», explique-t-il. En termes de charge mentale, cela fait vraiment la différence». Le partage des tâches se fait aussi sur la gestion des commandes, des photos de classe, de la comptabilité... De plus, Cécile et Odile, les deux PE qui le complètent, l'aident beaucoup sur la préparation de la classe. Pour lui, le collectif de travail permet «une synergie folle, tout le monde y gagne». Si l'administration le définit comme directeur d'école, il se voit plutôt comme un animateur ou coordonnateur pédagogique impulsant des projets au service de tous les élèves. NELLY RIZZO

# NOUS SOMMES AUX CÔTÉS DE CEUX QUI FONT GRANDIR LES AUTRES.

## -10%\*

SUR VOTRE ASSURANCE AUTO

Retrouvez nos offres  
sur [gmf.fr/enseignement](https://gmf.fr/enseignement)

**GMF 1<sup>ER</sup> ASSUREUR  
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**



ASSURÉMENT HUMAIN

GMF 1<sup>er</sup> assureur des Agents du Service Public : selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2020.

\*Offre réservée aux Agents du Service Public, personnels des métiers de l'enseignement. Réduction de 10 % sur le montant de la 1<sup>ère</sup> cotisation annuelle, pour toute souscription d'un contrat AUTO PASS entre le 01/01/2021 et le 31/12/2021. Offre non cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.

Conditions et limites des garanties de notre contrat AUTO PASS en agence GMF. Les Conditions Générales et la Convention d'assistance de ce contrat sont consultables sur [gmf.fr](https://gmf.fr)

**LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés** - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. **GMF ASSURANCES** - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.

Les produits distribués par GMF sont assurés par GMF ASSURANCES et/ou GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES.

Sarah,  
professeure des écoles.

## LIVRES

## Il était une rentrée

Pour retrouver la classe avec des livres qui font appel à l'intelligence tissant des liens et à l'émotion commune qui en crée, au plaisir des sens et à celui de la mémoire. Des livres subtils, aux graphismes exceptionnels, à partager avec plaisir, sans modération.

La rentrée, c'est **Toi, moi et tous les autres!** Un album parfait pour s'apercevoir que tout nous distingue et que tout nous réunit. À explorer dès les premiers jours de classe avec les

petites sections! Les « maneki neko », ces petits porte-bonheurs japonais en forme de chat, en voilà un pour les plus inquiets, sous la forme d'un tout petit livre: **Un jour je te porterai chance**. Discret, cet ange gardien pourrait bien aider à se reconforter en cas de coup dur à l'école. Un nouvel abécédaire pour cette nouvelle année? Voici l'époustouflant **Abécédaire d'une faune recomposée** empli d'animaux de nos basses-cours mais aussi d'ailleurs comme le Yuhina, petit oiseau d'orient ou l'insecte incroyablement nommé Weta, en langue mauri, « dieu des choses laides ». Trois animaux par lettre de l'alphabet: de quoi s'amuser un moment! Autre expérience graphique réjouissante: **Il était une forme** est une réécriture moderne d'un conte de fées avec des

formes géométriques. Un château, un roi, une reine, une fée, une princesse à marier et des prétendants: un conte épique et romantique dans un curieux royaume où la subversion consiste à ne pas s'en tenir aux angles bien droits. Pour engager les plus grands enfants sur la voie de la solidarité, une histoire lumineuse dans les couleurs fluos qui

**«TOUT NOUS DISTINGUE ET TOUT NOUS RÉUNIT»**

dominent comme dans l'espoir, l'entraide et la

persévérance qui la traversent: **Les victorieuses** trace, à travers la petite Sumeya, le portrait de Blanche, une femme de convictions et de combats, libre et rebelle, qui ouvre, au siècle dernier, un immense refuge pour les femmes « de toutes les religions, de toutes les couleurs de peau, qui parlent toutes les langues ». Et pour ne pas hésiter à revenir sur le temps des vacances, **Esther Andersen** est une pépite poétique et graphique! Des mots justes pour parler de l'intensité des émotions de l'enfance. Des images qui font ressurgir les vacances passées. Un art subtil de capter l'intime, dans les vacances d'un petit garçon chez son oncle Angelo. L'odeur de la chambre d'été, le bruit du vent, l'odeur de la mer, la sensation du sable sur la plage font partager l'ambiance des vacances. Bonne rentrée à toutes et tous!

- ▶ **TOI, MOI ET TOUS LES AUTRES**, de Marcos Farina, Ed. Rue du Monde C1
- ▶ **UN JOUR JE TE PORTERAI CHANCE**, de Mr Tan, Ed. Actes Sud junior C1 C2
- ▶ **ABÉCÉDAIRE D'UNE FAUNE RECOMPOSÉE**, de Vincent Vouilleminot, Production participative, s'adresser à [vouilleminot@live.fr](mailto:vouilleminot@live.fr) C1 C2 C3
- ▶ **IL ÉTAIT UNE FORME**, de Gazhole et Cruschiform, Ed. Maison Georges C2 C3
- ▶ **LES VICTORIEUSES**, de Laetitia Colombani, ill. Clémence Pollet, Ed. Grasset C2 C3
- ▶ **ESTHER ANDERSEN**, de Timothée de Fombelle, ill. Irène Bonacina, Ed. Gallimard C2

## LIVRE

## Deux mamans

Alors que la loi autorise enfin aux couples de femmes et aux femmes seules d'accéder à la procréation assistée, la réédition du livre *Mes deux mamans* tombe à pic! Nicolas insiste auprès d'Elvi pour savoir « laquelle est ta vraie maman »? Mais les indices donnés par la petite fille, plus ou moins farfelus, montrent bien que les mamans, ce sont, au final, celles qui font des bisous le soir.

▶ **MES DEUX MAMANS**, de Bernadette Green, ill. Anna Zobel, Ed. Talents hauts



© Vivian Maier

## EXPOSITION

## Photos

Pour saisir l'ampleur de l'œuvre d'une des plus grandes photographes du XX<sup>e</sup> siècle: Vivian Maier, gouvernante d'enfants au parcours atypique, dont les archives ont été découvertes en 2007. Elle a été une fine observatrice du

rêve américain dont l'envers du décor constitue l'essence même de son œuvre.

▶ [MUSEEDULUXEMBOURG.FR](http://MUSEEDULUXEMBOURG.FR)

## EXPOSITION

## Caravage

Le musée des Beaux-arts de Caen propose jusqu'au 22 janvier une exposition consacrée à une cinquantaine d'œuvres caravagesques. Elle rend hommage à son univers et au rôle fondamental que joue la lumière dans ses tableaux. et permet de saisir enfin la portée révolutionnaire d'un art qui fut adopté et divulgué par nombre de peintres italiens et étrangers.

▶ [MBA.CAEN.FR/EXPOSITION/LECOLE-DU-REGARD](http://MBA.CAEN.FR/EXPOSITION/LECOLE-DU-REGARD)



## INTERVIEW

## Anne Benedicte Schwebel

## COMMENT PRÉSENTER GEORGES ET GRAOU?

Ce sont des magazines originaux et sans publicité. On les souhaite intelligents et drôles pour offrir un rendez-vous innovant, exigeant et créatif. 100% illustrés, ils mettent à l'honneur le talent d'illustratrices et d'illustrateurs contemporains. Dans Graou, on trouve une grande histoire et un jeu, des découvertes, des cartes à découper, des bricolages, des recettes de cuisine, des séances d'étirements et des autocollants pour jouer et interagir. Dans Georges, c'est une BD suivie de

l'interview d'un des personnages, des jeux illustrés qui revisitent avec humour les jeux traditionnels et des activités à partager:

cuisine, expériences scientifiques, graphisme, bricolage et notamment un paper-toy à construire soi-même. Enfin, six pages présentent des albums, films et interviews.

**QUELS SONT LES POINTS LES PLUS IMPORTANTS POUR S'ADRESSER AUX ENFANTS?**

Des histoires bien écrites, des personnages attachants, de l'imaginaire, de l'humour, un ton qui se démarque des consignes trop scolaires, sans oublier une grande complicité entre les enfants et leur magazine. Nous veillons

à créer un équilibre entre le respect des repères et une originalité qui crée la surprise.

**VOUS NOUS PARLEZ DES PROJETS DE LA MAISON ?**

Continuer notre aventure singulière d'éditrices de magazines exigeants et soignés qui donnent l'envie de lire et d'apprendre, d'être curieux... et développer notre catalogue albums audacieux et graphiquement remarquables. Des albums qui se savourent à tout âge et créent un lien trans-générationnel.

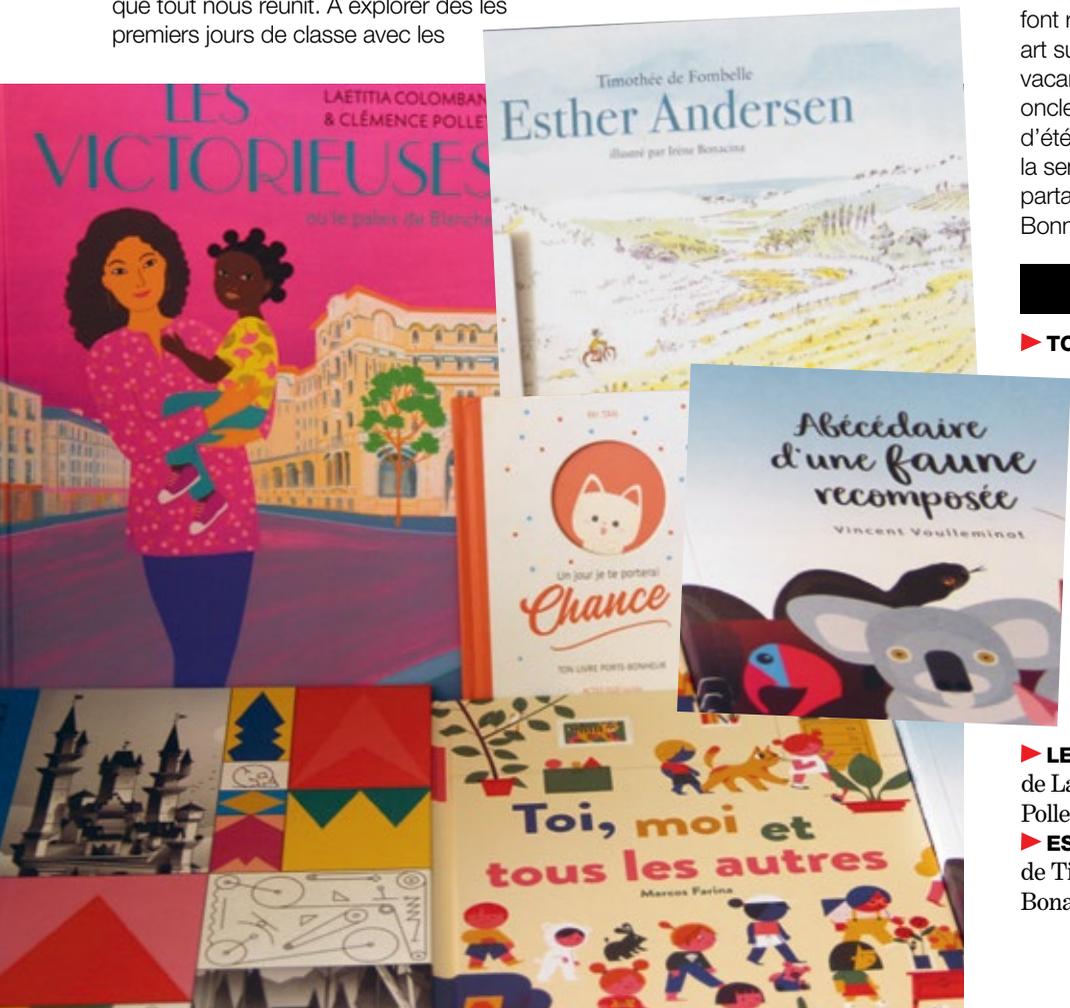
▶ [WWW.MAISON-GEORGES.COM](http://WWW.MAISON-GEORGES.COM)

PROPOS RECUEILLIS PAR MARION KATAK

**BIO**  
Anne Benedicte Schwebel, Editrice de Maison Georges



© Marie-Eve Brouet



# S'attaquer au réchauffement, c'est maintenant !

Le sixième rapport du GIEC confirme la menace du réchauffement... Et indique qu'il y a urgence à agir.



**INCENDIES MEURTRIERS**  
au nord de l'Algérie en août 2021.

© Nabill Chettouh/Shutterstock.com

Inondations en Allemagne, feux de forêts au Canada, en Algérie, en Grèce... Difficile de ne pas faire le lien avec la publication début août du premier chapitre du sixième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). N'en déplaise aux climato-sceptiques, le GIEC confirme les prévisions formulées il y a 30 ans dans son premier rapport. La température moyenne de la planète a augmenté d'1,1°C depuis les débuts de l'ère industrielle, « un niveau de réchauffement qui n'a jamais été observé depuis au moins 2 000 ans ». À ce rythme, le dépassement du niveau de réchauffement global de 1,5°C, préconisé par l'Accord de Paris, devrait se produire dans les 20 prochaines années. Les effets sont déjà visibles. « Le changement climatique induit par l'homme affecte déjà de nombreux phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes dans toutes les régions du monde ».

## CAP SUR GLASGOW

Au-delà du catalogue des différents scénarii catastrophe qui nous attendent, le GIEC propose des solutions pour inverser la tendance. Première préconisation : la nécessaire prise en compte de la hausse des températures en développant nos protections collectives contre les canicules responsables de désastres sanitaires et économiques. Deuxième message encore plus engageant en termes de politiques publiques : faire du bien-être humain et de la réduction des inégalités sociales les deux piliers du développement en lieu et place de la croissance économique. Seul un tel basculement permettrait de repasser au-dessous du seuil fatidique des + 1,5°C vers la fin du XXI<sup>e</sup> siècle. Un changement de paradigme pour l'instant ignoré par la Commission européenne qui vient de présenter son récent « Pacte vert » comme une « nouvelle stratégie de croissance ». Sortie de la croissance, abandon du culte du sacro-saint PIB et des énergies fossiles, mise en place d'une justice climatique, le GIEC vient de rédiger la feuille de route de la prochaine COP 26 de Glasgow. Alors que la maison n'est pas loin d'être en cendres, il s'agirait enfin d'agir. Le temps presse !

PHILIPPE MIQUEL.

# Afghanistan : quel accueil pour les réfugié·es ?

Des scènes de chaos à l'aéroport de Kaboul et des appels à l'aide internationale, la crise qui frappe l'Afghanistan depuis des décennies vient d'ouvrir un nouveau chapitre le 15 août dernier avec la reprise de Kaboul, du parlement et du pouvoir par les talibans. Après les « années talibans », c'est l'échec de la stratégie d'intervention militaire des États-Unis et de ses alliés, dont la France, menée au nom de la lutte contre le terrorisme. En soutenant un régime corrompu et en portant une mauvaise appréciation des réalités et des enjeux géographiques, ethniques et culturels, ils n'ont pas donné au pays les capacités de se structurer pour installer un fonctionnement démocratique. L'ONU a recensé, en 2020, 2,5 millions d'Afghans réfugiés. Plusieurs États ont annoncé suspendre temporairement les expulsions de demandeurs d'asile afghans déboutés. Combien seront-ils encore à tenter de quitter le pays ? Certains États procèdent actuellement à l'évacuation de leurs ressortissants et d'Afghans ayant travaillé pour leurs services. Des pays ont déjà annoncé être



© John Smith 2021/Shutterstock.com

prêts à accueillir des exilés afghans. D'autres disent redouter un afflux de migrants. Le chef d'État français a affirmé vouloir prévenir les « flux migratoires irréguliers ». En 2019, l'Afghanistan était la deuxième nationalité d'origine des demandeurs d'asile à l'échelle européenne. La FSU demande « que soient accueillies toutes personnes menacées par le nouveau pouvoir ». Elle réclame le statut de réfugié pour les personnes qui demandent l'asile. La France se doit d'impulser à l'échelle européenne une véritable politique d'accueil. VIRGINIE SOLUNTO

# Inégalités vaccinales

Si au 22 août dernier, 71,6 % de la population de plus de 12 ans est entièrement vaccinée, ce nombre cache une couverture vaccinale disparate. Les données de l'Assurance maladie, lissant les biais liés à la structure d'âge, révèlent des différences géographiques avec un clivage Nord-Sud et un retard dans le Sud-Est. Plus significatif encore, la Guyane, la Guadeloupe, la Martinique ou Mayotte ont des taux de vaccination qui n'excèdent pas 25%. De plus, la vaccination est fortement corrélée aux inégalités sociales. Plus une commune est pauvre, plus la couverture vaccinale est faible. Ces inégalités recouvrent deux dimensions. L'accès effectif aux soins est plus compliqué avec un éloignement des centres de soin, une mauvaise maîtrise de la langue ou des difficultés numé-

riques. Nathalie Bajos, sociologue\*, note également une défiance qui « prend racine dans les expériences de discriminations face au système de santé ». La confiance vaccinale ne se décrète pas, elle se construit. Des initiatives voient le jour : centres de vaccination mobiles, opérations dans les hébergements d'urgence, aide à la prise de rendez-vous... Mais ce travail de proximité ne constitue pas pour l'instant une stratégie gouvernementale qui a misé sur le passe sanitaire pour pousser à la vaccination. Claire Hédon\*\*, Défenseuse des droits, alerte sur des mesures qui « comportent le risque d'être à la fois plus dures pour les publics précaires et d'engendrer ou d'accroître de nouvelles inégalités ». MATHILDE BLANCHARD

\*Alternatives économiques, 10 juillet 2021.

\*\*Avis du 20 juillet 2021.

## JULIE BILLAUD



Professeur d'anthropologie à l'IHEID\*

## 1. QUELLES RÉALITÉS POUR LES FEMMES AFGHANES ?

Leur situation précaire est faite d'une longue histoire d'interférences extérieures. La coalition, les talibans après une guerre civile et l'occupation de l'Armée rouge ont alimenté l'islamisme ultra-rigoriste tel qu'on le connaît aujourd'hui. Les réformes mises en place sous l'impulsion de la communauté internationale sont restées sur le papier. Celles qui ont pu en jouir sont principalement à Kaboul puisque très rapidement après l'intervention de la coalition, les talibans ont repris petit à petit les provinces et les campagnes. La situation des femmes a été marquée par une double forme d'occupation, celle brutale des armées étrangères et l'émergence de l'islamisme radical incarné par les talibans.

## 2. PEUVENT-ELLES FAIRE CONFIANCE AUX TALIBANS ?

Historiquement, il n'y a aucune raison de leur faire confiance. Ils font actuellement du porte à porte pour repérer les gens qui ont « collaboré ». Les journalistes femmes doivent rentrer chez elles. Beaucoup me demandent à les aider à sortir. Depuis qu'ils sont arrivés au pouvoir la première fois dans les années 90, il n'y a jamais eu de signes qui puissent laisser croire qu'ils seraient prêts à respecter l'égalité de genre. PROPOS RECUEILLIS PAR V.S.

\*Institut des hautes études internationales et de développement.

# “Les enseignants seuls ne peuvent porter de tels problèmes sociaux”

## COMMENT L'ÉDUCATION NATIONALE SE SAISIT-ELLE DE LA PAUVRETÉ ET DE SES CONSÉQUENCES?

**CHOUKRI BEN AYED:** Avec d'une part la mise en place d'une politique de bourses et d'aménagements financiers et d'autre part, la production de différents rapports officiels tels ceux de Philippe Joutard ou plus récemment de Jean-Paul Delahaye. On peut citer également quelques initiatives tels que le plan « petit-déjeuner à l'école ». Mais on constate que ces politiques sont dispersées et ne vont pas assez loin. Si l'on prend l'exemple des bourses, se pose un double problème qui n'est pas traité : celui de leur revalorisation nécessaire et le fait que certaines familles qui pourraient y avoir droit ne les sollicitent pas pour des raisons administratives. Ajou-

“L'idée d'une école refermée sur elle-même n'a plus cours et surtout pas dans le cas d'élèves en situation de grande pauvreté.”

tons également les fonds sociaux des établissements scolaires qui font l'objet d'une situation paradoxale : à la fois ils devraient être revalorisés et à la fois ils sont sous-utilisés. Ces dysfonctionnements ne sont pas traités frontalement alors qu'il est essentiel de s'y atteler.

## COMMENT LA PROFESSION ENSEIGNANTE RÉAGIT-ELLE À CETTE PROBLÉMATIQUE ?

**C.B.A. :** Il n'est pas possible de répondre à cette question concernant

l'ensemble des enseignants faute de données disponibles. Dans l'ouvrage, nous leur donnons beaucoup la parole pour montrer les formes de mobilisation dont font preuve certains d'entre eux en agissant sur plusieurs fronts : à la fois la pédagogie en classe, le refus d'un certain fatalisme, et dans certains cas ils mènent de leur propre chef des actions sociales telles que la récolte de vêtements par exemple. Ce que nous avons identifié, c'est que ces enseignants agissent à titre personnel sans cadre institutionnel précis. Ces actions sont donc fragiles et, on peut le supposer, limitées. Elles contredisent néanmoins l'idée d'une

indifférence des enseignants à l'égard des questions de pauvreté et mettent en exergue la nécessité d'un soutien institutionnel afin d'éviter les phénomènes d'épuisement professionnel. Les enseignants ne peuvent seuls porter de tels problèmes sociaux.

## LES PE SONT-ILS PRÉPARÉS À PRENDRE EN COMPTE DES ÉLÈVES DANS DES SITUATIONS DE GRANDE PAUVRETÉ ?

**C.B.A. :** Cela renvoie plus généralement à la formation des enseignants qui au cours des dernières décennies n'a cessé d'être réformée à un rythme très intense. Des réformes successives, sans jamais aboutir à une situation satisfaisante. Non, les enseignants ne sont pas préparés. La recherche sur la formation montre un temps trop faible consacré

aux questions pédagogiques et plus encore à des sensibilisations à diverses questions sociales et spatiales auxquels les enseignants seront confrontés. La formation est presque toujours construite autour de l'élève idéal. C'est lors de leur première affectation que nombre d'entre eux découvrent un univers auquel ils ne s'attendaient pas. Les stratégies de fuite sont alors nombreuses et pourraient être évitées en prenant à bras le corps ces questions dans le cadre de la formation initiale et continue et en revoyant les modalités d'affectation et de soutien aux enseignants surtout en début de carrière. Ces chantiers restent en friche.



**BIO**  
**Choukri Ben Ayed,** sociologue, maître de conférences à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne. Il a dirigé l'ouvrage « Grande pauvreté, inégalités sociales et école. Sortir de la fatalité ». Éditions Berger-Levrault.

## QUE PEUVENT ATTENDRE LES PE DES COLLABORATIONS AVEC L'ENVIRONNEMENT DE L'ÉCOLE ?

**C.B.A. :** Ce que montre l'ouvrage c'est que l'idée d'une école refermée sur elle-même n'a plus cours et surtout pas dans le cas d'élèves en situation de grande pauvreté. Elle appelle des alliances éducatives effectives. Non pas des partenariats institutionnalisés, parce que l'institution l'exige, mais de vraies collaborations avec les parents, les associations, les différentes institutions qui s'occupent des enfants et de la jeunesse sur les territoires, les collectivités locales, etc. Les acteurs éducatifs en dehors de l'école attendent également beaucoup de l'école elle-même pour mener des projets communs. Cependant, il y a deux effets qui ne sont pas traités institutionnellement et qui sont de véritables obstacles : d'une part le temps disponible des enseignants pour ces projets communs, toujours trop court eu égard à la charge de cours ; d'autre part, le rythme beaucoup trop élevé des réformes successives créant une instabilité considérable et ne permettant l'inscription de projets sur le temps long.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAALDJA MAHAMDI

# Quand on forme les citoyens de demain, on a besoin d'être épaulé.



Vous ne leur enseignez pas seulement les maths, l'histoire ou la musique, vous leur apprenez aussi à devenir les citoyens de demain, et ça n'est pas rien. Choisir l'Offre Métiers de l'Éducation, c'est choisir une offre conçue sur mesure pour les professionnels de l'éducation par MAIF avec l'Autonome de Solidarité Laïque. Un contrat unique qui garantit votre responsabilité, vos droits et vos dommages corporels ainsi que le soutien de proximité de notre partenaire **l'Autonome de Solidarité Laïque**.  
**Pour plus d'informations : [maif.fr/offreeducation](http://maif.fr/offreeducation).**



## #ChaqueActeCompte

L'Offre Métiers de l'Éducation est conçue dans le cadre d'un accord de partenariat entre MAIF et L'ASL. MAIF - société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9. Entreprise régie par le code des assurances. L'ASL - Fédération des Autonomes de Solidarité de l'enseignement public et laïque dite « L'Autonome de Solidarité Laïque » 7 rue Portalis - 75008 Paris. Association régie par la loi 1901.



mgen<sup>★</sup>

GROUPE vyv

POUR SON AUTHENTICITÉ

**J'AI  
CHOISI  
MGEN**

**MUTUELLE SANTÉ - PRÉVOYANCE**

Perrine Laffont a choisi MGEN pour son engagement à protéger la santé des personnes en toutes circonstances. Authentiquement mutualiste, MGEN rend accessibles les meilleurs soins à tous. Rejoignez-là.

**PERRINE LAFFONT**

**CHAMPIONNE OLYMPIQUE DE SKI  
DE BOSSES & 4 FOIS VICTORIEUSE  
DE LA COUPE DU MONDE.**

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 775 685 399, MGEN Vie, immatriculée sous le numéro SIREN 441 922 002, MGEN Fila, immatriculée sous le numéro SIREN 440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du Code de la mutualité. MGEN Action sanitaire et sociale, immatriculée sous le numéro SIREN 441 921 913, MGEN Centres de santé, immatriculée sous le numéro SIREN 477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du Code de la mutualité. Siège social : 3 square Max Hymans -75748 PARIS CEDEX 15.